MNSrugby.QXD 7/09/06 10:35 Page 1

Le rugby,
ses terroirs et sa mondialisation

Le rugby est un sport collectif moderne, mais pour beaucoup de ses pratiquants il est plus que cela : une passion, une forme d'identité, une religion, un style de vie…

Maillot de l'équipe de France de Walter Spanghero, Tournoi des V Nations 1973, coll. MNS, inv.MS 573 ©MNS, Photo Georges Poncet 2006

Comprendre les lois autant que l'esprit du rugby suppose d'adopter des angles de vue multiples.

Il y a d'abord le besoin de remonter le temps afin de saisir les conditions de son apparition en Angleterre et de sa diffusion tant en France qu'aux antipodes.

Il y a ensuite la nécessité de se pencher sur la géographie du jeu afin de comprendre la place occupée par ce sport viril et exigeant dans les différentes régions françaises. C'est alors toute l'aventure de ces clubs, modestes ou renommés, qui jouent un rôle si important pour le resserrement des communautés locales.

Il y a aussi l'obligation de penser le rugby comme l'occasion de rivalités, confraternelles, entre nations, notamment au moment de la Coupe du Monde de Rugby.

Il y a enfin le rugby comme source d'inspiration des artistes et comme phénomène de société.

Le rugby, en tout cas, est bien toute une vie…

Rugbymen, Lemoyne, sculpture en bronze sur marbre, c.1900, coll. MNS, inv.2005.10.26 ©MNS, Photo Georges Poncet 2005

Côté ouvert, Déro, 1988, huile sur toile, coll; MNS, inv.88.10.1©MNS/DR

Une exposition réalisée par :

musée du national SPORT

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DE LA VIE ASSOCIATIVE

Avec le soutien de :

1987 2007 CASA AMOUR DU RUGBY

SOCIETE GENERALE

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

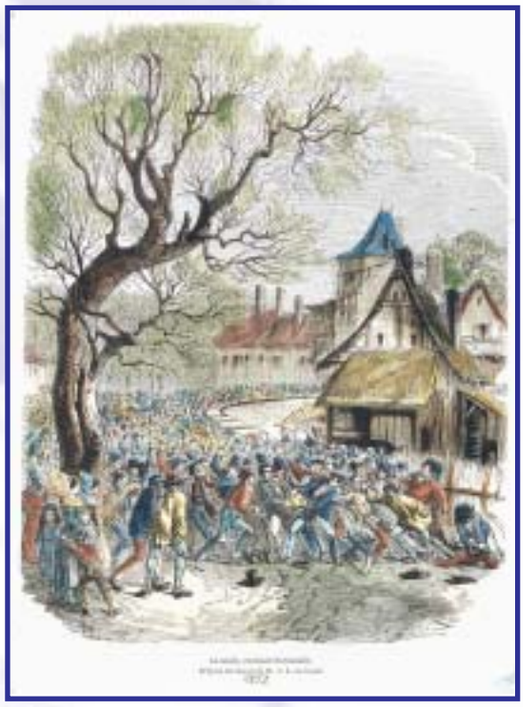
MNSrugbypartI/1-11.QXD 7/09/06 10:40 Page 1

Jeux de ballon, *jeux de vilains*

Le rugby s'apparente à la soule française, elle-même lointaine héritière de l'harpastum romaine. Jeu populaire violent, la soule subit sans cesse les interdictions des autorités politiques ou religieuses, avant que le 18ème siècle commence à découvrir les vertus des exercices physiques..

La Soule en Basse-Normandie, M.J.L. de Condé, 1852, gravure, coll. MNS, inv.G.I.402 ©MNS, Photo Georges Poncet 2006

La soule du Moyen Age est un sport de masse se développant aussi bien dans les villes que dans les campagnes. Le but est de porter une balle dans un but qui peut être un mur ou un trou. Importé en Angleterre par les Normands, ce jeu plutôt brutal est l'objet au cours des siècles de nombreux interdits, comme en 1365 lorsque Edouard III bannit "*les jeux de balle à la main ou au pied ou autres vains jeux sans utilité*".



Début d'une partie de soule, gravure, L'Encyclopédie des sports, Librairie de France, 1924, coll. MNS, inv.2000.12.341 ©MNS, Photo Georges Poncet 2006

La noblesse française s'intéresse à la soule pendant la Renaissance. Mais le 17ème siècle, qui prescrit plutôt le raffinement et les joutes élégantes de la paume ou de l'escrime, aboutit à laisser la soule et les jeux de ballon aux paysans.

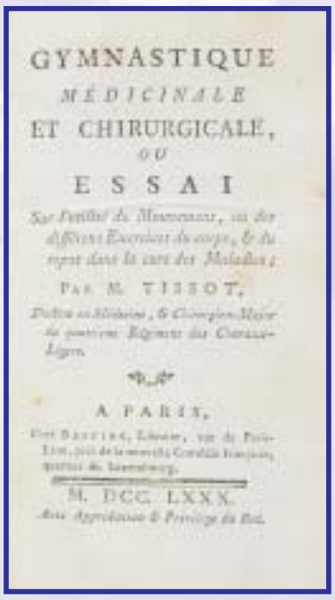
INSTRUZIONE
DEL MODO DEL GIUOCARE
IL CALCIO
A I GIOVANI NOBILI
FIORENTINI.

En Angleterre, malgré les interdictions, le jeu de "*football*" est pratiqué par les collégiens et étudiants. Le Mardi gras est souvent consacré à de telles rencontres. Redécouvrant par ailleurs le "*calcio*" pratiqué depuis longtemps à Florence, des pédagogues commencent à vanter les vertus éducatives des jeux collectifs avec un ballon.

Instruzione del modo del giuocare il calcio, 1739, coll. MNS, inv.1997.30.1 ©MNS, Photo Georges Poncet 2006

En France, il faut attendre le 18ème siècle pour que certains intellectuels prennent la défense des exercices athlétiques : le Dr Tissot énonce les bienfaits de la paume et du ballon sur la santé dans *Gymnastique médicale et chirurgicale* (1780). Cela n'empêche pas la soule de péricliter et de se cantonner bientôt à la Normandie et à la Bretagne.

Gymnastique médicale et chirurgicale, Dr Tissot, Editeur Bastien, 1780, coll. MNS, inv.MS 11073 ©MNS, Photo Georges Poncet 2006



GYMNASTIQUE
MÉDICINALE
ET CHIRURGICALE,
OU
ESSAI
PAR M. TISSOT,
A PARIS,
M. DCC. LXXX.

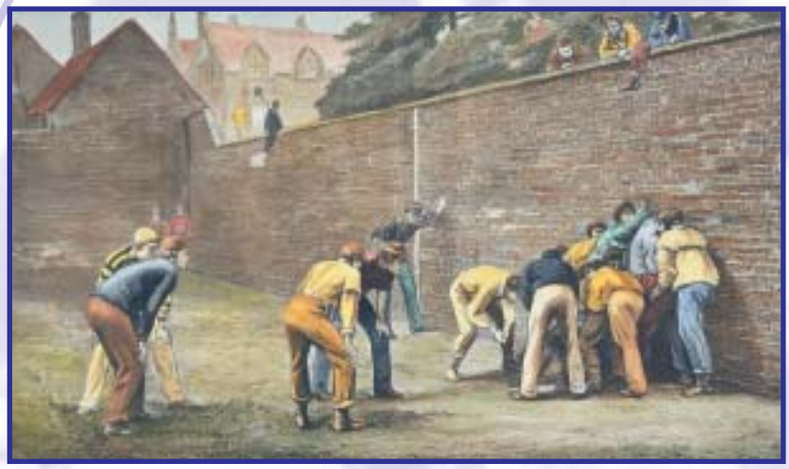
réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartI/1-11.QXD 7/09/06 10:41 Page 2

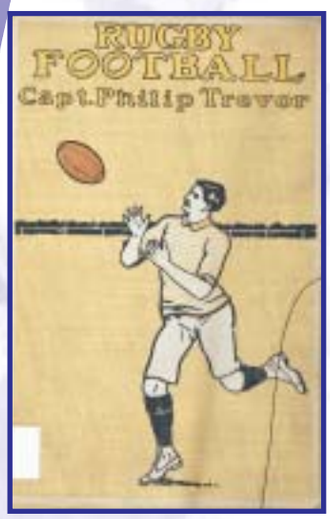
Origines anglaises du *rugby moderne*

Le rugby tel qu'il est pratiqué aujourd'hui est une invention anglaise. Après une période de tâtonnement, le 19ème siècle est celui de l'harmonisation des règles et de la fédération des premiers clubs.



Tout au long du 18ème siècle, le football se développe dans les Public Schools britanniques, chacune d'elles élaborant ses propres règles du jeu.

Football at the wall at Eton, Leslie Waro et H. Harral, gravure, coll. MNS, inv.G.IV.92 ©MNS, Photo Georges Poncet 2006



Le jeu combine savamment culture urbaine (concurrence, réglementation) et culture rurale (brutalité, spontanéité).

Rugby football, Philip Trevor, Chapman and Hall, 1903, coll. MNS, inv.S 101 ©MNS, Photo Georges Poncet 2006

C'est en 1823, dans la petite ville de Rugby que, selon la légende, William Webb Ellis, un collégien de 16 ans, aurait foncé vers la ligne de but un ballon dans les mains, transgressant les règles habituelles du football. Cette innovation, après maints débats, est entérinée par un premier règlement de rugby rédigé par les élèves du collège de Rugby en 1845. Le jeu est soutenu par le directeur de l'école, Thomas Arnold, qui le considère comme un "*antidote à l'immoralité et l'indiscipline*".

W.W. Ellis, photographie, coll. Presse-sport ©Presse-sport, photo Franck Sequin/Deadline Photo Press

L'établissement définitif du rugby moderne date de 1871 avec la création de la Rugby Football Union. Le nombre de joueurs de chaque équipe est alors fixé à 20 (le nombre passera à 15 en 1877). La première véritable rencontre internationale, entre l'Angleterre et l'Ecosse, se déroule la même année.

Le match de rugby, Walter Cox, 1887, gravure, coll. MNS, inv.78.26.2 ©MNS, Photo Georges Poncet 2006

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartI/1-11.QXD 7/09/06 10:41 Page 3

L'implantation du *football-rugby en France*

En France, le rugby est d'abord pratiqué à la fin du 19ème siècle dans les collèges et lycées parisiens, puis dans quelques grandes villes de la côte atlantique. Voulant franciser ce jeu venu d'Angleterre, ses adeptes optent souvent pour sa version moins violente, la "barrette".

Cape de l'Association Athlétique Albert le Grand de Marcel Communeau, c.1903, velours et coton, coll. MNS, inv.MS 2029 ©MNS/DR

Le rugby arrive en France au début des années 1870, à l'initiative des voyageurs anglais, négociants ou étudiants. Le Havre Athletic Club naît en 1872, le football-rugby et le football-association n'étant pas encore clairement distingués. Les English Taylors, négociants en tissus anglais, constituent en 1877 le premier club de rugby-football parisien.

Lycéens joueurs de rugby, c.1900, photographie, coll. MNS, inv.MS 7292 c305.1, n°2 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Le rugby se développe surtout dans les écoles et universités parisiennes : Monge, Lakanal, Buffon, Ecole alsacienne. De nombreuses associations scolaires, notamment dans le Sud et le Centre de la France, préfèrent opter plutôt pour la "barrette", forme francisée du rugby, afin de lutter contre une certaine anglomanie.

Lendit, 1895, affiche, coll. MNS, inv.MS 1483 ©MNS/DR

Les règles de la barrette de 1899, publiées par la Ligue girondine de l'éducation physique du Dr Tissié, montrent bien qu'il s'agit d'un "football-rugby atténué" : les mêlées sont rendues moins fréquentes pour laisser place aux courses, et les crocs-en-jambe sont interdits pour éviter toute forme de brutalité. Même si la barrette disparaît à partir de 1903, elle laisse la place au rugby en ayant transmis une culture de la passe et du jeu d'évitement à une nouvelle génération de rugbymen.

Carte d'adhérent de l'Association Athlétique Ecole Monge, 1889-1890, coll. MNS, inv.MS 1593 ©MNS/DR

Premiers championnats nationaux de barrette en 1889 : l'école Monge l'emporte devant l'école alsacienne. Ce sont aussi les scolaires (les Jasmins d'Agen, les Coquelicots de Pau, Les Epis de Bergerac, etc.) qui, à la Belle Epoque, contribuent à l'implantation en profondeur du rugby en province, puis à son rayonnement.

Les sports collectifs en plein essor font l'objet d'une rivalité entre les prêtres et les instituteurs. Les Radicaux et les laïcs optent pour le rugby qui leur paraît renforcer l'amour du sol natal et préparer à la défense de la nation. Les curés et les patronages confessionnels préfèrent les jeux collectifs prohibant le contact, comme le football ou le basket.

Le football de salon, c.1910, gravure, coll. MNS, inv.G.IV.96 ©MNS, Photo Georges Poncet 2006

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartI/1-11.QXD 7/09/06 10:41 Page 4

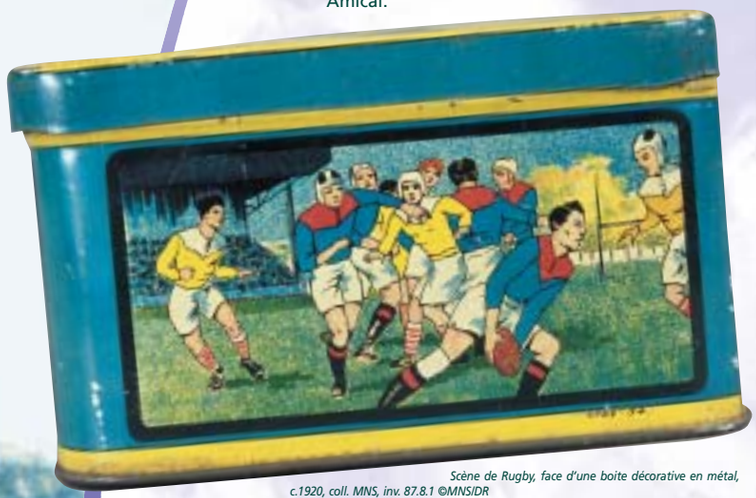
Paris, berceau du *rugby national*

Avant de gagner le Sud-Ouest, le football-rugby, venu d'Angleterre, s'est d'abord implanté à Paris dans les clubs omnisports civils créés par d'anciens étudiants du milieu bourgeois, le Racing Club de France et le Stade français.

Les deux premiers grands clubs à s'intéresser en France au rugby sont le Racing Club de France, créé en 1882, et le Stade Français, fondé l'année suivante. Ils créent leur section "rugby" au tout début des années 1890. Le 19 mai 1891, les deux clubs s'affrontent sur une pelouse du Bois de Boulogne. Leurs concurrents sont l'Inter-Nos, le Club Athlétique Julian, l'Olympique, le Cercle Pédestre d'Asnières ou le Cercle Amical.

All blacks contre équipe de France. Besson marque un but, 1925, photographie, coll. MNS, inv.MS 2507 ©MNIDR, Photo Georges Poncet 2006

Les grandes sociétés s'intéressent également à ce sport naissant. La Société Générale est sans doute la première à se doter d'une équipe d'entreprise, le Club Athlétique de la Société Générale (CASG), mis en place en 1904. Il produira plus tard des joueurs majeurs tels que Marcel Besson, international entre 1924 et 1927.



Scène de Rugby, face d'une boite décorative en métal, c.1920, coll. MNS, inv. 87.8.1 ©MNS/DR

Rugby à Jean Bouin, Adrienne Jouclard, coll. MNS, inv.MS 183 ©ADAGP/DR

Paris devient le siège de rencontres internationales, contre des clubs anglais dès 1892, contre la Nouvelle-Zélande en 1906. Ces succès nécessitent l'aménagement d'équipements spécifiques, adaptés aux conditions du jeu et susceptibles d'accueillir des spectateurs de plus en plus nombreux. Des terrains trouvent place d'abord dans des installations existantes, notamment à Bezons et Bécon-les-Bruyères, puis dans des constructions nouvelles, comme La Faisanderie du Stade Français dans le Parc de Saint-Cloud, inaugurée en 1903.

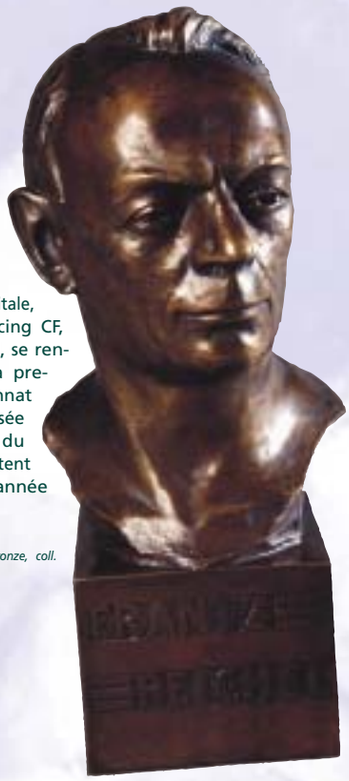
réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartI/1-11.QXD 7/09/06 10:41 Page 5

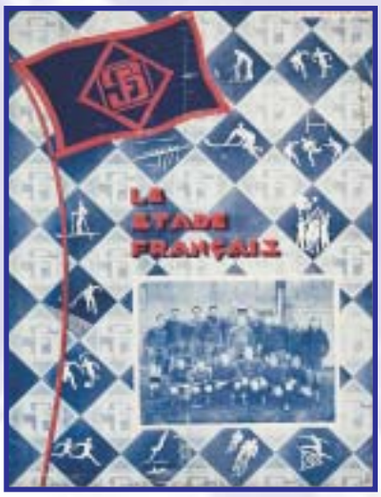
La longévité exemplaire du *Stade Français*

En dépit d'une longue phase de déclin, le Stade Français est un des clubs de rugby le plus titré de l'histoire depuis l'implantation de ce sport en France à la fin du 19ème siècle. Il a assurément contribué à l'essor du rugby dans tout l'hexagone et, plus largement, à la notoriété du rugby tricolore par l'importance des "internationaux" que le club a fourni à l'équipe de France depuis un siècle.



Les deux clubs rivaux de la capitale, le Stade Français et le Racing CF, emmené par Frantz Reichel, se rencontrent en 1892 pour la première finale du championnat de France de rugby organisée à Bagatelle (victoire du Racing). Les Stadites remportent leur premier titre dès l'année suivante.

Frantz Reichel, Alexandre Maspoli, bronze, coll. MNS, inv.MS 5064 ©MNS/DR



Alors que, dans les années 1890, le championnat de France est bel et bien un championnat "parisien", la domination du Stade Français se renforce avec de nouveaux titres de champion de France (huit titres nationaux au total entre 1893 et 1908).

Stade Français, 1929, coll. MNS, inv.F°P158-01 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Le Stade Français, finale du Championnat de France rugby, 1908, photographie, coll. MNS, inv.MS 7292 c305.1, n°6 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Cape de Marcel Communeau, 1906, velours, coll. MNS, inv.MS 6944 ©MNS/DR

Les Rouge et bleu du Stade Français sont aussi les premiers représentants Français à affronter des équipes Britanniques, avec une première victoire en mars 1894 contre l'équipe anglaise de "Rosslyn Park". Les Stadistes seront à la base des premières équipes de France de rugby : ils sont six à jouer contre la Nouvelle-Zélande lors du premier match international de rugby officiellement reconnu (1906) : Paul Sagot, Augustin Pujol, Henri Armand (Capitaine), Georges Jérôme, André Vergès et Marcel Communeau.

Par la suite, malgré une quinzième finale de championnat en 1927, le club décline et évolue dans les divisions inférieures, avant sa renaissance en mai 1995. L'actuel Stade CASG Paris vient de la fusion des sections rugby de deux clubs omnisports parisiens : le Stade Français et le CASG, qui disputaient alors le championnat de France Groupe B.

Depuis ce rapprochement, et avec des joueurs de classe internationale (Vincent Moscato, Franck Comba, Christophe Dominici, David Skrela, Diego Dominguez), le Stade Français CASG gagne quatre titres nationaux (1998, 2002, 2003, 2004) et redonne à Paris le goût du rugby à XV.

L'équipe du Stade Français Paris, saison 2004-2005, poster ©DR

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartI/1-11.QXD 7/09/06 10:41 Page 6

Quand le rugby prend *l'accent du Sud*

Après son arrivée à Paris, directement venu des Iles britanniques, le rugby s'implante dans les régions françaises avant même 1914. L'Ovalie conquiert alors toute l'Occitanie. Il y prend racine et devient un fait méridional.

Si le rugby des premiers âges est essentiellement un rugby parisien, ce sport va s'implanter durablement dans les régions au milieu des années 1890, obligeant l'Union des Sociétés Françaises de Sport Athlétique (USFSA) à mettre sur pied un championnat régional. En 1893, sur le terrain du Stade Bordelais, est organisé le premier championnat du sud-ouest, opposant le Stade Bordelais au Sport Athlétique Bordelais.

Rugby, Henri Fugère, statuette en bronze, coll. MNS, inv.2006.3.7 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006 (R12 E48 N3)

Le rugby s'anime aussi dans le centre de la France (Union sportive du lycée d'Orléans, Avant-garde du lycée de Bourges) et en Rhône-Alpes (lycée de Grenoble, lycée Ampère de Lyon). Lycées et collèges sont en effet, à cette époque, les éléments moteurs de la propagation du jeu.

Jeune garçon saignant du nez, 1903, carte postale, coll. MNS, inv.1990.75.66 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Ecusson du Stade bordelais université club, Jacques Dufourcq, tissu, coll. MNS, inv.MS 604 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

En 1899, pour la première fois, un club de province, le Stade Bordelais, devient champion de France, forme de reconnaissance des progrès accomplis par le rugby du Sud-Ouest. Pau, Bayonne, Tarbes et Toulouse vont bientôt figurer au premier plan du rugby national. L'essor du rugby dans le Sud du pays s'appuie sur l'influence anglaise (Pau, Bordeaux, Biarritz) et sur les activités athlétiques adoptées par les lycéens et étudiants locaux.

Equipe de rugby du lycée Rouget de L'Isle, 1912, photographie, coll. MNS, inv.1990.75.140 ©MNS/DR

L'année 1896 voit s'opposer les deux métropoles du Sud-Ouest avec un match entre l'Union Athlétique du lycée de Toulouse et le Stade Bordelais, suscitant une affluence de 6.000 personnes.

Stade Bordelais U.C., Champion de France, 1908, carte postale, coll. MNS, inv.83.45.419.7 bis ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

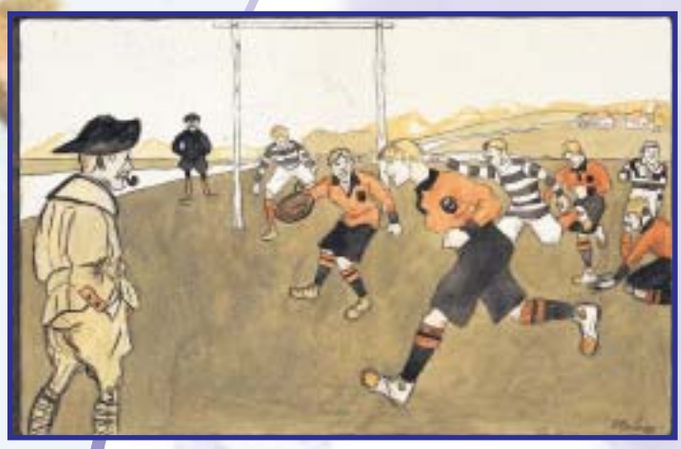
réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartI/1-11.QXD 7/09/06 10:41 Page 7

L'implantation aux antipodes

Parallèlement à son exportation en France, le rugby gagne l'hémisphère sud à l'instigation des colons anglais. Grâce à ces ambassadeurs de l'ovale, le jeu va rapidement s'imposer comme "sport national" en Afrique australe comme en Océanie.



Football rugby, Pierre Mac Orlan, gravure, coll. MNS, inv.D.IV.22 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Le rugby a un développement précoce en Australie. Le premier club, le Sydney University Club, est fondé en 1864. Mais le jeu même subit vite la concurrence du rugby à XIII et de "l'Australian Rules", jeu de ballon particulièrement violent dérivé du football gaélique. L'équipe d'Australie remporte le tournoi de rugby des Jeux Olympiques de Londres en 1908. La suprématie australienne culmine dans les années 1990 avec des joueurs tels que George Gregan (115 sélections), David Campese (101 sélections et 64 essais), Stephen Larkham et Tim Horan.

Le rugby arrive en Nouvelle-Zélande à la fin des années 1860 à l'initiatives d'étudiants ayant découvert ce sport lors d'un séjour dans les collèges anglais. Un premier match de football selon les règles de Rugby est organisé en 1869 à Nelson. Le jeu s'implante dans l'ensemble de la colonie britannique autour de 1875. Mais il faut attendre 1892 pour que la fédération de "football-rugby" du pays soit constituée. Une tournée des Blacks sur le continent européen, en 1905, marque le début d'une longue domination qui s'appuie sur un style mêlant force et vitesse.

Rugby, Brunswick L., statuette émaillée à forte teneur en cuivre, c.1930, coll. MNS, inv. 1991.71.3 ©MNS/DR, Photo Weiss

Maillot actuel et officiel de l'équipe d'Australie, coll. MNS, inv. 2006.50.2 ©MNS, photo Georges Poncet 2006

En Afrique du Sud, le rugby, surtout pratiqué dans les universités, est au début du siècle le fait d'une minorité anglophone. Il a été introduit par le révérend Ogilvie, ancien du collège anglais de Winchester. Le premier club du pays est le Hamilton Rugby Football Club (1875). Une tournée britannique en Afrique du Sud est organisée dès 1891. Le rugby devient vite le jeu préféré des Afrikaners (Sud-africains d'origine néerlandaise, allemande ou scandinave) qui vont y trouver un excellent moyen d'affirmer leur identité linguistique et politique.

Mise en jeu, Bravington, 1958, huile sur toile, coll. MNS, inv.2006.3.5 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartI/1-11.QXD 7/09/06 10:41 Page 8

L'envol de l'ovale : le rugby à la conquête du globe

Le rugby n'est pas l'apanage des seules nations du continent européen et des pays anglo-saxons. Dès la fin du 19ème siècle, la discipline essaime, même modestement, dans tous les coins du globe. L'International Rugby Board (IRB) compte à ce jour 95 pays membres.

Ecosse-Japon, Coupe du monde 1991, photographie, coll. Presse-sport ©Presse-sport/Pichon

Hormis Hong Kong et Taïwan, le rugby reste cantonné en Asie au Japon. Ce pays aurait souhaité organiser la Coupe du monde 2011 pour promouvoir le rugby sur ce continent, mais la compétition a été confiée à la Nouvelle-Zélande. Meilleure équipe asiatique, le Japon n'en a pas moins connu en 1995 la plus sévère défaite de l'histoire du rugby international (145-17 contre la Nouvelle-Zélande).

Le rugby a une longue histoire au Canada puisque ce sport y a fait ses premières apparitions dans les années 1860 : le premier match recensé s'est joué en 1864 à Montréal entre des artilleurs. C'est en 1929 que l'Union canadienne de rugby est créée. Avec un faible nombre de licenciés et un climat peu propice à ce type de sport, le meilleur résultat obtenu par ce pays reste un quart de finale en Coupe du monde.

Canada – Nouvelle-Zélande 1994, cravate, coll. MNS, inv.2006.6.62 ©MNS, Photo Georges Poncet 2006

Photographie France –Roumanie du 14/11/1976, coll. Presse-sport ©Presse-sport

La Roumanie rivalise avec les grandes nations européennes jusqu'à la fin des années 1980. Le rugby est importé au début du 20ème siècle dans ce pays par des étudiants ayant séjourné à Paris. En 1915, naît le "Stadiul Roman" à l'image du Stade Français : même recrutement lycéen, mêmes couleurs de maillot, mêmes structures omnisports. Après une médaille de bronze obtenue aux Jeux olympiques de 1924, la Roumanie obtient de bons résultats internationaux dans les années 1970 : victoire contre l'équipe de France en 1974, 1976 et 1980 (15-0). Mais le régime de Ceaucescu aboutit à une sévère régression du rugby roumain.

Le jeu, importé par les Britanniques en Amérique du Sud, a vu son premier match se dérouler en Argentine en 1873. En 1899, quatre clubs de Buenos Aires forment la River Plate Rugby Football Union, l'une des plus vieilles fédérations de rugby au monde. Membre de l'IRB depuis 1987, l'Argentine est maintenant considérée comme une nation majeure du rugby.

France –Cote d'Ivoire du 30/05/1995, photographie, coll. Presse-sport ©Presse-sport/ Clément

Outre l'Amérique du Nord (Etats-Unis, Canada) et le continent sud-américain (Argentine, Uruguay, Chili), le rugby a aussi conquis l'Afrique, même si le football y reste le sport n°1 : la Namibie, le Zimbabwe et la Côte-d'Ivoire ont ainsi participé à quelques éditions de la Coupe du monde de rugby.

Maillot officiel, équipe d'Argentine, coll. MNS, inv.2006.50.4 ©MNS, Photo Georges Poncet 2006

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

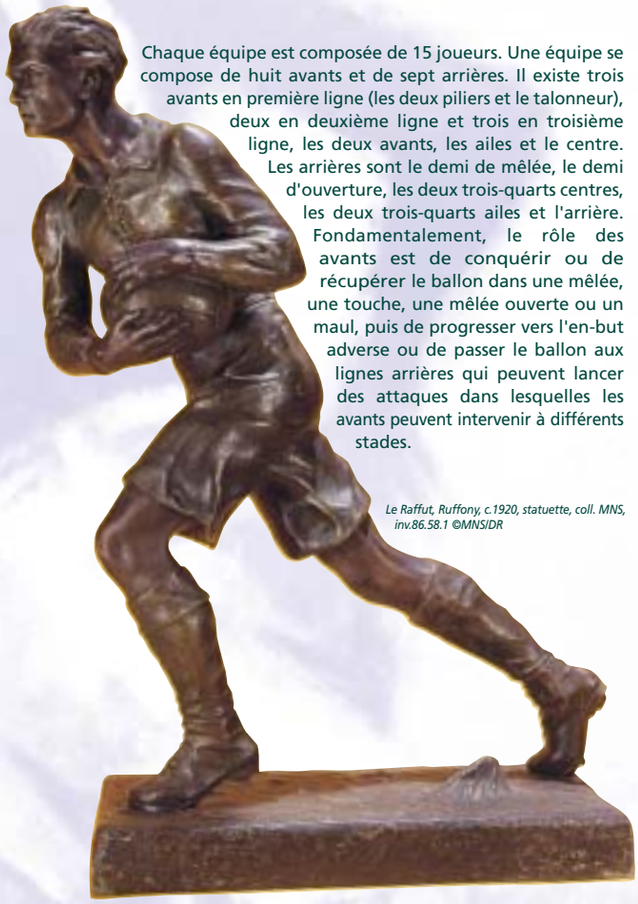
MNSrugbypartI/1-11.QXD 7/09/06 10:41 Page 9

Au-delà de *l'en-but…*

Le rugby, c'est avant tout une équipe devant jouer collectif pour porter le ballon dans l'en-but adversaire. Malgré quelques modifications des règles au fil du temps, ce simple principe de jeu reste la caractéristique fondamentale de ce sport.

Le rugby est un sport de ballon se pratiquant pendant deux périodes de quarante minutes. Le but de chaque équipe est de s'emparer du ballon et de progresser vers la ligne d'en-but adverse en effectuant des passes ou en tapant dans le ballon avec les pieds, soit pour gagner du terrain soit pour obtenir une touche. Les passes entre joueurs ne peuvent être exécutées que vers l'arrière ou sur les côtés.

Les règles officielles du jeu de rugby, FFR, 1965, coll. MNS, inv. S 536 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006



Chaque équipe est composée de 15 joueurs. Une équipe se compose de huit avants et de sept arrières. Il existe trois avants en première ligne (les deux piliers et le talonneur), deux en deuxième ligne et trois en troisième ligne, les deux avants, les ailes et le centre. Les arrières sont le demi de mêlée, le demi d'ouverture, les deux trois-quarts centres, les deux trois-quarts ailes et l'arrière. Fondamentalement, le rôle des avants est de conquérir ou de récupérer le ballon dans une mêlée, une touche, une mêlée ouverte ou un maul, puis de progresser vers l'en-but adverse ou de passer le ballon aux lignes arrières qui peuvent lancer des attaques dans lesquelles les avants peuvent intervenir à différents stades.

Le Raffut, Ruffony, c.1920, statuette, coll. MNS, inv.86.58.1 ©MNS/DR

L'essai, André Planson, c.1930, gouache sur papier, coll. MNS, inv.77.21.2 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Il est possible de marquer des points à la main ou au pied. Un "essai" est marqué lorsqu'un joueur aplatit le ballon dans l'en-but adverse : il vaut cinq points. Cet essai peut être transformé : le ballon posé à terre doit alors être tapé entre les poteaux au-dessus de la barre transversale : la "transformation" de l'essai rapporte deux points. Un coup de pied tombé, ou "drop-goal", est marqué dans le déroulement du jeu en envoyant le ballon au pied entre les poteaux après l'avoir fait rebondir devant soi (en demi-volée) : il vaut trois points. Une pénalité se tente comme se transforme un essai et vaut trois points.

En cas de faute (comme une passe "en-avant"), une "mêlée" est formée par les avants des deux équipes qui forment un cercle autour du ballon. Cette phase de jeu, typique du rugby, voit le ballon introduit par le demi de mêlée, les deux talonneurs tentant ensuite de l'envoyer vers leur camp, où il est récupéré par le demi de mêlée, qui peut choisir d'attaquer seul, de le passer à un avant ou au demi d'ouverture.

La mêlée, Roger Montané, c.1970, huile sur toile, coll. MNS, inv.71.12.1 ©MNS/DR

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartI/1-11.QXD 7/09/06 10:41 Page 10

Les frères *ennemis*

Le Rugby à XV et le Jeu à XIII sont longtemps apparus aux initiés comme deux sports radicalement différents. Jusqu'à ce que l'évolution récente des règles du rugby à XV contribuent à le rapprocher, si ce n'est dans son état d'esprit, du moins dans son style de jeu, du Jeu à XIII.

Cape de Jean Galia, 1927, tissu, coll. MNS, inv.MS 2030 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

On doit l'introduction du rugby à XIII en France en 1933 aux Britanniques. Certaines équipes anglaises s'étaient séparées en 1895 de la Rugby Football Union afin de pouvoir dédommager leurs joueurs qui travaillaient, se lançant ainsi sur la voie du professionnalisme. Ces mêmes équipes avaient décidé en 1906, pour se distinguer, de réduire les équipes à treize joueurs. Le 6 avril 1934 naît ainsi la Ligue Française de rugby à XIII à l'initiative de Jean Galia.

Le XIII, 1977-1978, coll. MNS, inv.4°P082-01 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Si le Rugby à XV et le Rugby à XIII semblent être deux sports très similaires (terrain de jeu et ballon sont communs), leurs règles sont en fait différentes : absence de remise en touche collective au rugby à XIII ; mêlée ne servant au rugby à XIII qu'à redémarrer le jeu lors d'un changement de possession de balle ; règle du "tenu" au rugby à XIII, etc. Les règles du rugby à XIII, en privilégiant la suppression des temps morts et la circulation de la balle, aboutissent à une formule de jeu fondée sur le dynamisme et la vitesse.

Maillot de Robert Puig-Aubert, 1951, tournée de l'équipe de France en Australie, coll. MNS, inv.MS 579 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Dissoute par le gouvernement de Vichy en 1941, la Fédération française de jeu à XIII renaît après la Guerre, avec un véritable exploit enregistré en 1951 (double victoire sur l'Australie à Sydney). Les joueurs français sont alors emmenés par Robert Puig-Aubert, 46 fois sélectionnés en équipe de France et désigné "champion des champions", cette année-là, par le quotidien *L'Equipe*.

Plusieurs clubs ont marqué l'histoire du Rugby à XIII : Carcassonne, Saint-Gaudens, le XIII Catalan (six titres de champion et quatre coupes entre 1976 et 1987), Saint-Estève (cinq titres nationaux entre 1989 et 1998) et Villeneuve-sur-Lot.

Ballon du Championnat de France gagné par le XIII Catalan, coll. MNS, inv.MS 2307 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Chaussure de Robert Puig-Aibert, 1951, coll. MNS, inv.MS 743 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2003

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartI/1-11.QXD 7/09/06 10:42 Page 11

Le rugby… autrement

Le rugby ne se joue pas qu'à 15. De nouvelles variantes du jeu de balle à la main, axées sur la vitesse, la passe, les feintes, tentent de s'imposer du fait de leur côté spectaculaire ou ludique.

Jeu de mouvement par excellence, la première version du rugby à 7 remonte à 1883. Mais c'est la création du tournoi de Hong Kong en 1976 qui lance vraiment cette forme de rugby où les contacts violents sont proscrits. La première Coupe du Monde de Rugby à 7 se déroule en Ecosse en 1993. La formule espère intégrer à l'avenir le programme olympique.

Rugby à 7, 1er tournoi de Paris, 1974, affiche, coll. MNS, inv.MS 7899 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Le rugby à 7 décolle à Charléty, 1996, affiche, coll. MNS, inv.1997.57.1 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Le premier tournoi mondial de Rugby à 7 ("IRB Sevens") est fondé en 1999, compétition composée de 10 tournois dont le "GMF Paris Sevens". Victoire de la France en 2005.

Maillot de l'équipe de France de rugby à 7, 2006, coll. MNS ©MNS, Photo Georges Poncet 2006

Le "Beach rugby" est une variation du rugby à XV, qui se veut plus ludique et plus accessible. A mi-chemin entre le Rugby à 7 et le Touch rugby, il se joue à deux équipes de 5 joueurs. Le beach se joue sur le sable en short, maillot et pieds nus. Le ballon, de forme ovale en matière synthétique, est de taille inférieure à celui du rugby à XV.

International Beach Rugby Round, 2006, affiche, coll. IBRR ©IBRR/DR

Le "Touch rugby" est un sport de ballon dérivé du rugby à XIII ouvert aux équipes masculines, féminines ou mixtes. Le but est de marquer des essais par équipes de 6 joueurs, sans jeu au pied ni contacts physiques autres que des touchés de l'adversaire ou du ballon. La Fédération internationale de Touch (FIT) a été formée en 1985 à Melbourne. La Touch Rugby France est l'association représentant actuellement le touch français auprès de la FIT.

Touch Rugby, 2006, photographie, coll. Touch rugby ©DR

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartII/12-27.QXD 7/09/06 11:14 Page 1

Clubs, villages et identité : *quand le rugby est une province...*

A mesure de sa diffusion en régions, le rugby affirme, souvent en réaction à la prééminence de la Capitale, une culture locale forte. Il s'ancre dans des racines culturelles et sociales qui privilégient un attachement au terroir aujourd'hui menacé par l'internationalisation et la professionnalisation du jeu.

Rugby : la mêlée, André Dunoyer de Segonzac, gravure, coll. MNS, inv.2006.6.59 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Longtemps on ne "plaque" pas son club, car on reste fidèle à un maillot, à une équipe, à une ville : "*Le club fut cher parce qu'il personnifia le besoin d'idéal qui embrase l'âme des jeunes gens. Il leur fut cher parce qu'il exigeait tout d'eux*" (Dr Paul Voivenel, *Mon Beau rugby*, 1962)

Daniel Herrero, ancien joueur, entraîneur et écrivain, a su restituer toute la ferveur d'une région soutenant son équipe à l'occasion d'une grande rencontre : "*la finale, tu y invites ta famille. Pas que tes proches, toute la ville, la région. Et voilà le pays, si longtemps désespéré d'attendre, le pays qui met son costard, qui enfile la joie et t'accompagne, heureux*" (*Passion ovale*, 1990).

Des bonheurs à vivre, Daniel Herrero, Editions du Rocher, 1995, coll. MNS, inv.1998.45.36 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

L'arbitre regagne son vestiaire, R. Melliès, c. 1930, gouache sur papier, coll. MNS, inv.78.25.2 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Si le rugby s'est internationalisé dans les clubs des grandes agglomérations, les clubs des petites communes et villages réunissent encore tous les dimanches, autour d'un rectangle d'herbe, une même communauté de village ignorée des sponsors des grands stades : "*Il va d'évidence que chaque nation, chaque région, chaque club, joue avec un accent qui lui est propre et que, ainsi entendu, le rugby est un moyen d'expression*" (Antoine Blondin)

Avec l'essor du professionnalisme et de la Coupe du monde, les valeurs traditionnelles du rugby, privilégiant le "vivre-ensemble" local, semblent remises en cause : les joueurs quittent leurs terroirs et se syndiquent au sein de Provale (Union des joueurs de rugby professionnels) plutôt qu'ils ne se solidarisent autour de leur club d'origine.

Logo société Provale 2006, coll. Provale ©Provale/DR

La mondialisation du rugby et le resserrement de l'élite effacent les frontières des différents terroirs, et fondent désormais l'identité des équipes moins sur l'appartenance à un même sol ou à une même culture régionale, que sur l'adhésion à un même projet sportif.

Rugbyman avec ballon repoussant un adversaire, dessin d' après Paul Ordner, coll. MNS, inv.D.I.812 ©MNS, Photo Georges Poncet 2006

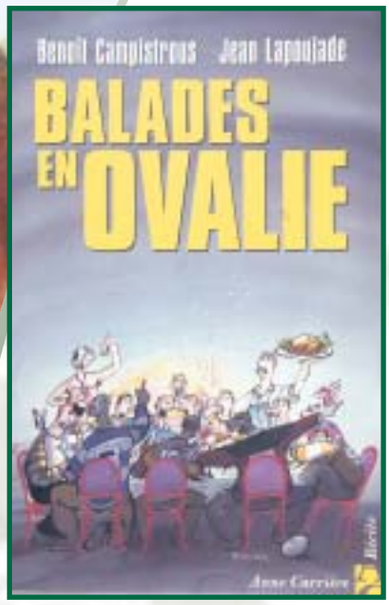
réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartII/12-27.QXD 7/09/06 11:14 Page 2

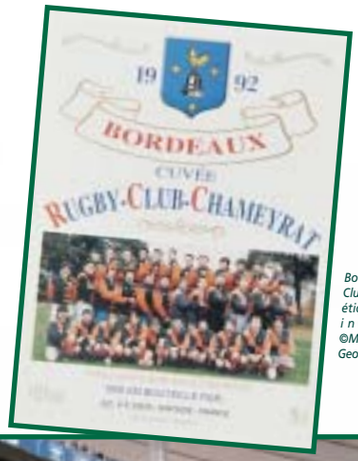
Sociabilités et festivités locales "dans et par" le rugby

Sur, autour et en dehors du stade, le rugby est un facteur de rapprochement inter-générationnel. Le match lui-même et les festivités qui l'entourent sont l'occasion, dans chaque localité, de générer des sociabilités et de cristalliser une identité collective.



Après le match, la "troisième mi-temps" est un rite festif et identitaire. Les deux équipes se retrouvent au club house et oublient en chantant autour d'un verre ou d'un bon repas les rivalités du terrain. Cette troisième mi-temps est source de fraternisation virile. A haut niveau, c'est une tradition qui tend parfois à se perdre à cause des exigences du professionnalisme.

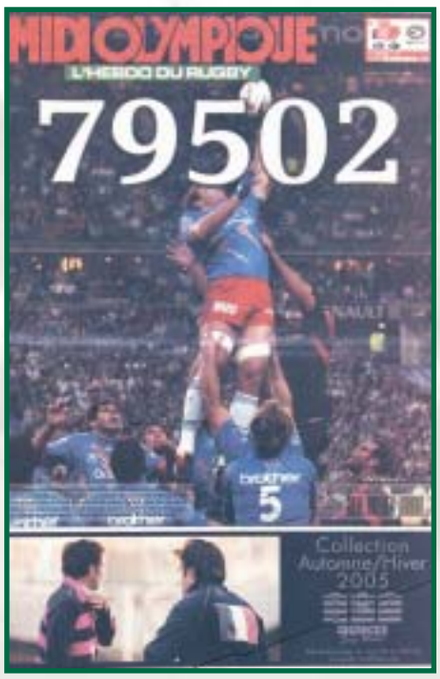
Balades en Ovalie, Campistrous & Lapoujade, 2003, Anne Carrière Eds, coll. privée ©Roger Blachon/DR



Bordeaux-cuvée Rugby Club Chameyrat, 1992, étiquette, coll. MNS, inv.2004.124.6 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Clubs et supporters sont indissociables. Expression du bourg, d'un village ou d'une agglomération, le club de rugby apporte à ses supporters une occasion d'identification. En échange, ceux-ci donnent au club, souvent en musique, un supplément d'âme et de passion qui renforce la cohésion de l'équipe et l'envie de se dépasser.

Banda Penapendule, finale au stade de France, photogrphie, coll.Penapendule © DR



79502, Midi Olympique, 17-23/10/2005, coll. MNS ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Match Stade Français-Stade Toulousain, 2006, carte postale, coll. MNS ©MNS/DR

Le public du rugby est plus "familial" que le public du football. Alors que les insultes, parfois racistes, se développent dans les stades de football, le rugby se transforme en fête grandiose pour les 80.000 spectateurs accueillis au Stade de France pour les rencontres majeures du Stade Français CASG Paris.

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartII/12-27.QXD 7/09/06 11:14 Page 3

Le rugby : *pratiques et pratiquants*

Les joueurs de rugby, assez peu nombreux au regard du nombre de licenciés à la FFR, paraissent "soudés" par leur pratique, tant du point de la vue de la géographie que de leurs motivations.

250.000 joueurs pratiquent en tant que licenciés le rugby en France. Nombre finalement assez faible si on le compare à d'autres sports collectifs, le football bien sûr (2.200.000 licenciés), mais aussi le basket-ball (440.000) et le handball (340.000). En nombre de licenciés, la Fédération française de rugby arrive au 10ème rang des fédérations sportives olympiques ou non olympiques.

Les bleus et les petits hommes verts, Roger Blachon, c.1969, coll. MNS, inv.D.85.8.5 ©Roger Blachon

L'univers du Rugby, LNR, 2006, affichette publicitaire ©LNR/DR

Un peu plus de 1.700 clubs, se répartissant principalement au sud de la Loire, accueillent les adeptes du ballon ovale, soit 1,5 % du total des clubs de sport français (18.000 pour le football ; 4.500 pour le basket; 4.000 pour les arts martiaux ; 3.000 pour le cyclotourisme).

Sport quasi exclusivement "masculin", la moitié des pratiquants du rugby a moins de 24 ans et est surtout attirée par la compétition. Contrairement à une idée reçue, les pratiquants du jeu de rugby ont un niveau d'étude supérieur ou égal au bac (36 %) similaire à celui des adeptes d'autres sports collectifs.

Rugby, La Poste, 1982, bloc de timbres, coll. MNS, inv.2003.120.13 ©MNS/DR

Au plan de sa popularité, le rugby n'intéresse qu'à peine un tiers des Français. Dans un univers concurrentiel exacerbé, le rugby n'arrive ainsi qu'en 6ème place des contenus sportifs des journaux télévisés et des tranches d'actualité des radios (derrière le football, le cyclisme, le tennis, l'athlétisme et la voile).

France-Angleterre, Arthur, 1990, aquarelle sur papier, coll. MNS, inv.2006..6.58 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartII/12-27.QXD 7/09/06 11:15 Page 4

Le rugby en Aquitaine : de Pau à Bayonne

Après Paris, le rugby s'implante progressivement en Aquitaine au tournant du 20ème siècle. D'abord joué par les étudiants ou les expatriés anglais, à partir des années 1930, le jeu connaît une phase de popularisation progressive vers le Sud rural et viticole du pays. Ce sport devient l'élément essentiel d'une identification culturelle régionale exaltant les vertus de force et de courage.

Avec Bordeaux, Pau est la seconde ville majeure en province à accueillir le rugby. Le jeu est pratiqué par les Coquelicots de Pau dès le milieu des années 1890, s'opposant aux Montagnards de Bayonne ou à la Pyrénéenne de Tarbes. Le Stade Palois est fondé en 1899 grâce à d'anciens élèves du lycée de Pau attirés par des sports de ballon et influencés par l'anglomanie qui est alors de règle à Pau où vit une importante colonie britannique.

Pau, figurine, liège, coll. MNS, inv. 2006.50.9 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Pau contre Lourdes, Siro, encre sur papier calque, coll. MNS, inv.D.81.3.19 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

A la veille du premier conflit mondial, le rugby est devenu à Pau le sport le plus populaire et son club-phare, la Section Paloise, créé en 1902, est devenu un des meilleurs clubs de la région, voire de France. Mais il faut attendre 1928 pour que le club remporte le championnat de France. Après une éclipse de quelques années, la Section Paloise effectue depuis le milieu des années 1990 un retour vers les sommets.

Maillot de Jean Iraçabal, Aviron bayonnais, c.1970, coll. MNS, inv.MS 583 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Le football-rugby arrive à Bayonne en 1897, pour être d'abord pratiqué dans les collèges et lycées. Les étudiants bayonnais, s'ennuyant l'hiver, décident de jouer au rugby en créant le Stade Bayonnais en 1905. L'année suivante, l'Aviron Bayonnais crée une section de rugby, même si à l'époque l'aviron, la pelote et le cyclisme sont plus à la mode.

Les rugbymen de l'Aviron Bayonnais, Michel Larralde, carte postale, coll. MNS, inv.MS 6834a ©MNS/DR

Depuis sa fondation, l'Aviron Bayonnais a fourni un grand nombre d'internationaux au XV de France : Fernand Forgues (11 sélections internationales), Jean Dauger (champion de France à XIII en 1939 et à XV en 1943) ou Jean Iraçabal (34 sélections entre 1968 et 1974).

Oxford-Aviron Bayonnais, 1947, affiche, coll. MNS, inv.1996.16.43 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

L'Aviron Bayonnais remporte son premier titre de champion de France, le 20 avril 1913. Le club ouvre ainsi la porte du titre aux équipes des villes moyennes, le rugby étant dominé depuis la création du championnat en 1892 par les Parisiens et les Bordelais. Nouveaux titres nationaux du club en 1934 et 1943.

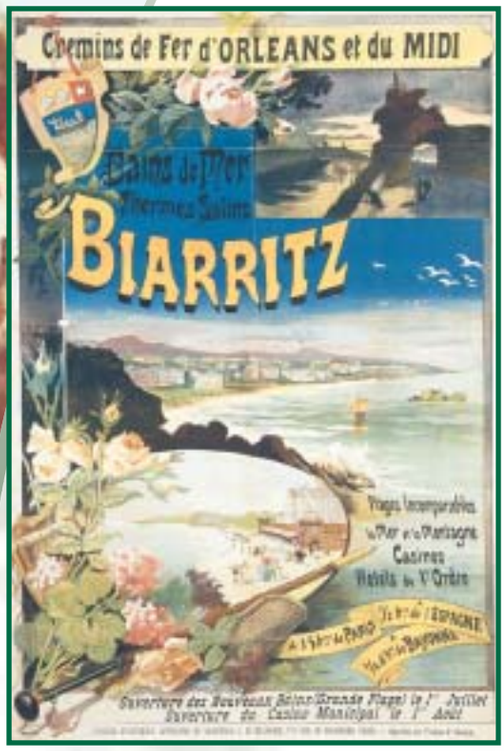
réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartII/12-27.QXD 7/09/06 11:15 Page 5

La tradition *biarrote*

Victor Hugo et l'impératrice Eugénie donnent à Biarritz ses lettres de noblesse à partir du milieu du 19ème siècle. La présence de nombreux Britanniques favorise l'essor du sport moderne, et tout particulièrement du rugby. La cité balnéaire est restée depuis un important centre rugbystique.



Dans les années 1880, des clubs sportifs scolaires voient le jour et commencent à pratiquer le rugby à Biarritz.

Bains de Mer, thermes salins, Biarritz, c.1900, affiche, coll. MNS, inv.78.24.4 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

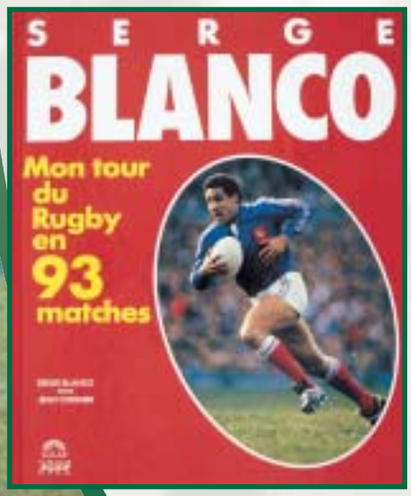
En 1913, le sénateur-maire de Biarritz, M. Forsans, décide de régler le différent qui oppose les deux clubs de la ville, le "Biarritz Stade" et le "Biarritz-Sporting Club". Issu de leur fusion, le nouveau club prend le nom de "Biarritz Olympique" et s'affirme vraiment dans les années 30 : en 1935 et 1939, les deux fois contre l'USA Perpignan, Biarritz devient champion de France.

Toulon contre Biarritz, Cello, 1949, dessin, coll. MNS, inv.D.84.87.11.16 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Maillot officiel blanc du Biarritz Olympique, coll. MNS inv.2006.50.5 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

BO-Stade Toulousain, béret de supporter pour la finale 2006, coll. MNS ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Une des plus grandes figures du club reste Serge Blanco. Le futur président de la Ligue nationale de rugby se distingue au plus haut niveau dès 1975 et fait les beaux jours de son club et de l'équipe de France (93 sélections). Avec la génération dorée des années 1980 (Jean Condom, Pierre Hontas, Pascal Ondarts), le club franchit un nouveau cap dans la notoriété. Mais il échoue aux marches de la gloire, avec une finale du challenge Yves-du-Manoir en 1989 et une finale du championnat de France en 1992.



Mon tour du rugby en 93 matches, Serge Blanco, 1992, Solar, coll. MNS, inv.1992.109.54 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Depuis l'avènement du professionnalisme (1998), l'ancrage du club dans le Pays Basque s'est renforcé.
Le club devient champion de France en 2002, 2005 et 2006. En 2006, le BO remporte la finale contre le Stade Toulousain grâce à des joueurs d'envergure tels que Dimitri Yachvili, Imanol Harinordoquy et Serge Betsen.

Casque de Imanol Harinordoquy, Coupe du monde 2003, coll. MNS ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

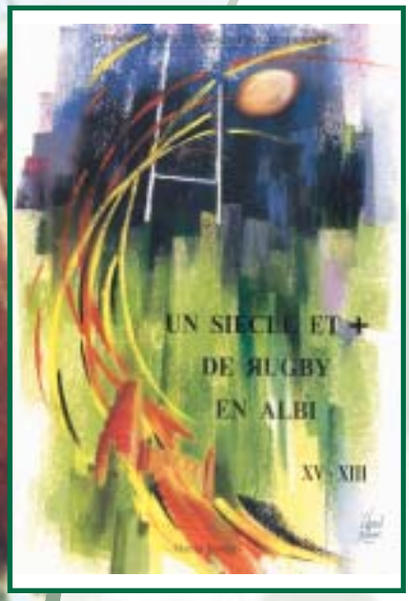
réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartII/12-27.QXD 7/09/06 11:15 Page 6

Le rugby en *Midi-Pyrénées*

Créé il y a un siècle, le Comité Midi-Pyrénées gère les 26.000 licenciés relevant de 166 clubs de rugby. Il possède sur son territoire quelques clubs qui ont fait l'histoire du rugby national



Le rugby s'implante dans le Tarn à partir de 1895. Les élèves du lycée Lapérouse d'Albi s'initient au jeu, avant que soit créé le premier club de rugby du département : Le Stade Castrais, en 1900.

Un siècle et + de rugby en Albi, Martin Fontès, 1997, coll. MNS, inv.1998.70.1 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Au tournant du siècle, d'autres clubs voient le jour à Castelnau de Montmiral (Union sportive Montmiralaise, 1913), à Castres (Castres olympique, 1907) à Gaillac (Stade Gaillacois, 1901), à Graulhet (Sporting club Graulhétois, 1911) ou à Mazamet (Véloce club, 1898 ; Sporting club Mazamétain, 1905).

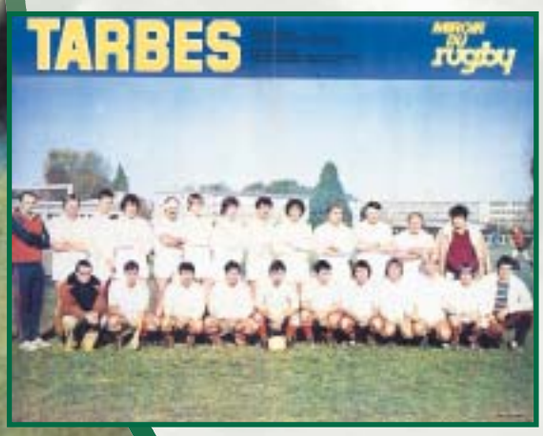
Castres contre Vienne, Cello, 1949, encre noire sur papier, coll. MNS, inv.D.84.87.11.15 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Match Castres-Mazamet, 1963, Photographie ©DR

Le Castres Olympique remporte la Coupe de France en 1948, et le titre national en 1949, 1950 et 1993.

De Lucien Mias (Mazamet, champion des champions de L'Equipe en 1959) à Guy Laporte (Graulhet) et Thomas Castagnède (Castres), les clubs du Tarn ont largement alimenté l'équipe de France.

Thomas Castagnède, match France-Afrique du Sud 2005 ©photographe Patridck Derewiany / Midi Olympique



Emmené par Jean Sillières et Georges Michel, le Stadoceste Tarbais remporte le championnat devant Dax en 1973 (18-12). Au lendemain de la première Guerre mondiale, le club de la Bigorre avait déjà été champion de France en 1920 en battant le Racing et ses stars (Jauréguy, Géo André, Crabos).

L'équipe de Tarbes, Miroir du rugby, poster coll. MNS ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Stadoceste Tarbais, Un siècle d'histoire…, coll. Stadoceste Tarbais ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

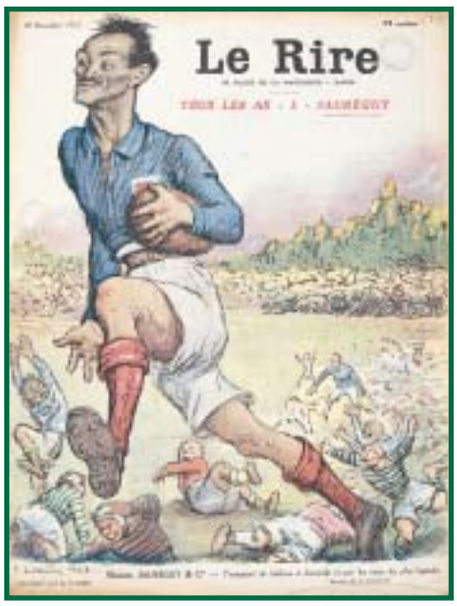
MNSrugbypartII/12-27.QXD 7/09/06 11:15 Page 7

La Vierge rouge de *la Garonne*

Le Stade Toulousain est le club français le plus titré avec ses 16 titres de champion de France et ses 3 Coupes d'Europe. Il alimente en permanence l'équipe de France et fait figure de club identitaire pour toute une région.

Créé en 1907 à l'instigation d'étudiants de la ville, le Stade Toulousain s'impose au plan national avec un premier titre de champion en 1912. Invaincu durant toute la saison, le club est baptisé la "vierge rouge".

La Vierge Rouge, J.M. Degeilh, 1912, carte postale, coll. MNS, inv.1990.75.109 ©MNS/DR



Les années 1920 ouvrent une décennie de succès qui font rayonner le club, avec des joueurs de classe tels que Adolphe Jauréguy ou les frères Borde. Les décennies suivantes sont plus difficiles malgré un Bouclier de Brennus en 1947 et une finale en 1969.

Jauréguy, Le Rire, 29/12/1923, coll. MNS, inv.4°P029-01 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006 (R12 E59 N2)

L'envol, le stade toulousain, Luigi Castiglioni, 1987, affiche, coll. MNS, inv.D.87.111.1 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Les grands joueurs passés par le Stade Français sont légions : Alfred Maysonnié (1884-1914) a participé à l'essor du rugby à Toulouse au début du siècle dernier. Jean-Claude Skrela, quarante-six fois international entre 1971 et 1978, a formé avec Jean-Pierre Rives et Walter Spanghero, une inoubliable troisième ligne.

Le tournant du jeu, Jean-Claude Skrela, 2000, Grasset, coll. MNS, inv.2000.36.48 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Le Stade Toulousain révolutionne le jeu de rugby dans les années 1980 autour du projet de jeu initié par Robert Bru et vulgarisé par le duo Villepreux-Skrela. L'équipe atteint les sommets avec l'ère Guy Novès et ses quatre titres nationaux successifs (1994-1997). Le club conquiert ensuite l'Europe (trois Coupes d'Europe : 1996, 2003, 2005).

Fabien Pelous est l'actuel chef de file stadiste. Egalement capitaine de l'équipe de France, il est finaliste de la Coupe du monde 1999 et demi-finaliste en 2003. Il a endossé le maillot bleu pour la 100ème fois contre le XV d'Irlande en mars 2005.

Campagne SKIP, Fabien Pelous, rugby, Libre de se salir, coll.Skip ©Skip/DR

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartII/12-27.QXD 7/09/06 11:15 Page 8

Le rugby "méditerranéen" : *Toulon et son rayonnement*

Le jeu de rugby n'est pas l'apanage du seul sud-ouest aquitain. Le ballon ovale y est peut-être moins populaire, mais le pourtour méditerranéen a vu éclore quelques clubs-phares qui ont marqué l'histoire de la discipline.

A Marseille, le 3 février 1895, le Sporting Club Marseille affronte les marins du navire anglais "Caledonia" affirmant la véritable naissance de l'ancêtre du football dans la cité phocéenne dès la fin du 19ème siècle. Il semble même que l'on joue au football-rugby dans le Vieux Port depuis 1878 (9.000 marins britanniques font escale chaque année à Marseille à l'époque). Après une longue absence, le rugby marseillais renaît de ses cendres avec la fondation en 2000 du club Marseille Provence XV qui joue actuellement en Fédérale 2.

Les joueurs de balles,(verso), Philippe Carré, 1981, haut relief, coll. MNS, inv.81.50.20 ©MNS/DR

Il y a le rugby et puis le reste, Pierre Baudin, 1963, Huile sur toile, coll. MNS, inv.MS 2947 ©MNS/DR

Le rugby s'implante dans le Var vers la toute fin du 19ème siècle en concurrence avec le football. L'Union sportive Hyéroise voit le jour en 1899 hésitant entre pratiquer le football-rugby ou le football-association. L'implantation du rugby à Hyères échouant finalement, le premier club de rugby véritable du Var est l'Union sportive Seynoise. Il réunit à partir de 1902 la petite bourgeoisie, le monde des employés et quelques étudiants.

En 1931, c'est la reconnaissance lorsque le RCT bat le Lyon Olympique Universitaire 6-3 (2 essais à 1). 30.000 personnes se joignirent aux joueurs pour célébrer cette victoire sur les bords de la rade. Il faudra attendre un demi-siècle pour que Toulon renoue avec le succès national (1987 et 1992).

Toulon-Lyon olympique, Paul Ordner, 1931, crayon noir sur papier, coll. MNS, inv.70.6.61 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

L'équipe du RC Toulon, Miroir du rugby, poster, coll. MNS ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Mais, jusqu'en 1914, le rugby se concentre principalement à Toulon. La création du Rugby Club Toulonnais en 1908 marque une étape importante, même si le premier conflit mondial freine son activité. Dans les années 20, l'hégémonie rugbystique de Toulon se confirme, le championnat du Var regroupant ainsi, en 1928, douze clubs toulonnais sur un total de 18 clubs engagés. Outre le vivier que constitue la Marine, le rugby toulonnais bénéficie alors de sa rencontre avec les ouvriers et employés de l'arsenal maritime.

Maillot du RC de Toulon de André Herrero, finale du Championnat de France 1971, coll. MNS, inv.MS 584 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Toulon, ce sont également des hommes, qui ont écrit, tout au long de ce siècle, l'histoire du club, et porté haut le maillot bleu frappé du coq : André, Daniel et Bernard Herrero, Eric Champ, Jérôme Gallion, Jo Maso, Marc de Rougemont ou encore Pierre Mignoni.

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartII/12-27.QXD 7/09/06 11:15 Page 9

Le rugby "méditerranéen" : *le Grand Béziers*

En Languedoc-Roussillon, de nombreuses villes ont accueilli le jeu de rugby. Parmi elles, Béziers incarne à lui seul tout un pan de l'histoire du rugby national.

Parker Pen Shield 2004, photographie, coll. MHRC ©MHRC/DR

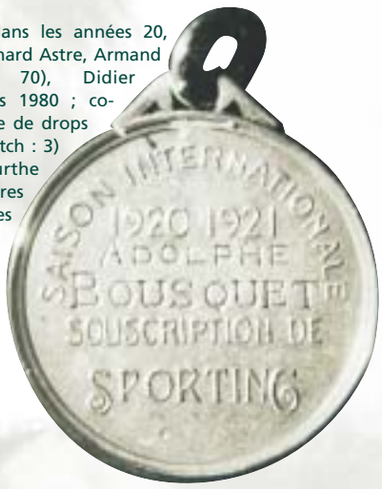
Le Montpellier Hérault RC, fruit de plusieurs fusions, peut s'enorgueillir d'être un des clubs de rugby les plus anciens puisque fondé à l'aube du 20ème siècle. Aujourd'hui dans le Top 14, Il a été en 2004 le premier club languedocien à être sacré dans une coupe d'Europe (la "Parker Pen Shield", nouveau nom donné au Bouclier Européen).

Finale USAP-Béziers, Siro, 1977, encre sur papier calque, coll. MNS, inv.81.3.127 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Mais dans l'Hérault, c'est bien Béziers qui a marqué de son empreinte l'histoire du rugby à XV. Fondé en 1911 par Louis Viennet et Jules Cadenat, suite à la fusion du Sporting Club Biterrois et du Midi Athletic Club, le "Grand Béziers" devint le terme consacré pour désigner les diverses équipes de l'ère de domination couvrant les années 1971 à 1984 : onze titres de champion de France (le dernier en 1984) et quatre Challenge Yves du manoir.

AS Beziers, 1911, photographie, oll ASB ©DR

Adolphe Bousquet, dans les années 20, puis Jack Cantoni, Richard Astre, Armand Vaquerin (années 70), Didier Camberabero (années 1980 ; co-recordman du nombre de drops réussis sur un seul match : 3) ou Richard Dourthe (années 90) sont d'autres joueurs emblématiques du club.



Médaille d'Adolphe Bousquet, 1921, coll. MNS ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

L'équipe de l'AS Béziers, Miroir du rugby, 1980, poster, coll. MNS ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

AS Beziers, champion de France, 1971, photographie, oll ASB ©DR

Des joueurs illustres ont participé aux succès de l'AS Béziers. Michel Fabre, ailier droit, a été six fois sélectionné en équipe de France A, de 1981 à 1983. Il détient le record du nombre de points marqués lors d'un match de championnat : 44 (dont 11 essais) en 1979 face à Montchanin (équipe battue alors par 100 à 0 !).

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartII/12-27.QXD 7/09/06 11:15 Page 10

Le rugby "méditerranéen" : de Quillan à Perpignan

A mesure que l'on se rapproche des Pyrénées, le rugby trouve une place toute particulière dans la culture locale des habitants. Le RC Narbonne et l'USA Perpignan sont les deux clubs emblématiques de la région.

Chapeau dit "Thibet" fabriqué par le chapelier Bourrel de Quillan, 1927-1930, coll. MNS, inv.MS 753 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Aujourd'hui en Fédérale 3, le club de rugby de Quillan (US Quillan Haute vallée), créé en 1898, a connu son heure de gloire dans l'entre-deux-guerres grâce au chapelier Jean Bourrel. Cette petite cité de l'Aude forte de moins de 4000 habitants a été championne de France en 1928. Son joueur phare était Charles Bigot (4 sélections en équipe de France).

Challenge Yves du Manoir Narbonne contre Aviron Bayonnais, 1972, affiche, coll. MNS, inv.MS 7889 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Le placage, René Iché, 1945, hauts-reliefs pour les portes du Palais des Arts, des Sports et du Travail de Narbonne, coll. MNS, inv.67.10.1 ©MNS/ADAPG

Club ayant remporté le plus grand nombre de victoires dans le Challenge Yves du Manoir (9 entre 1968 et 1991), le RC Narbonne fêtera son centenaire en 2007. Deux périodes fastes pour ce club : les années 1930 (champion de France en 1936) et les années 1970 (titre en 1979).

Fondé au début du 20ème siècle sous le nom "d'AS Perpignan", "l'US Perpignan" (1919) devient finalement "USA Perpignan" en 1933. Le club remporte à six reprises le Bouclier de Brennus entre 1914 et 1955. Après une traversée du désert de quelques décennies, l'USAP se maintient régulièrement dans le haut du tableau, mais perd deux fois en finale du championnat de France contre le Stade Français (1998, 2004).

Festivités du cinquantenaire d'un grand club de rugby l'USAP, 1983, affiche, coll. MNS, inv.84.69.25 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

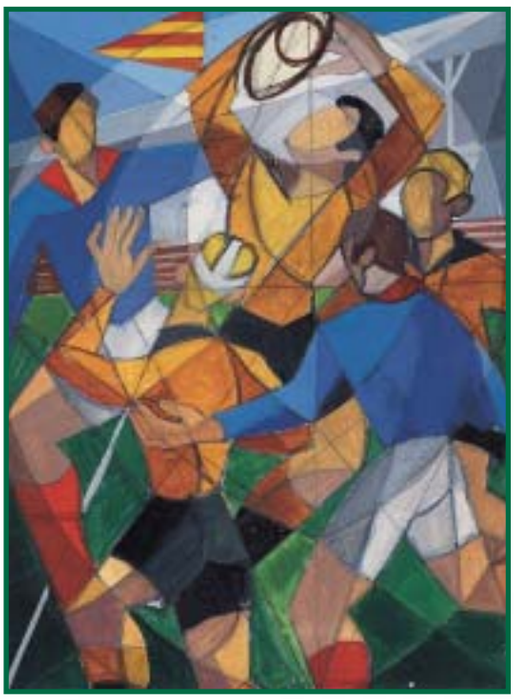
MNSrugbypartII/12-27.QXD 7/09/06 11:15 Page 11

Le rugby du nord de *la Loire*

S'il est clair que, de la Bretagne à l'Alsace, d'autres sports collectifs prédominent comme le football ou le basket, il n'en reste pas moins que quelques clubs tirent leur épingle du jeu dans les divisions supérieures amateurs.

Partie de rugby, boîte en fer blanc, coll. MNS, inv 85.65.1 ©MNS/DR

Avec 4200 licenciés répartis au sein de 38 clubs, le Comité territorial Alsace-Lorraine de rugby s'efforce de développer le rugby dans l'Est de la France, autour d'un club-phare, le RC Strasbourg, qui fête son centenaire en 2006.



Robert Laverge, huile sur toile, coll; MNS, inv;2006.3.6 ©MNS/DR

Créé en 1900, le RC Amiénois représente le rugby des Flandres en nationale 3. Dans le Nord, le club dominant reste la section Rugby de l'ASPTT Arras (fondée en 1961), devenue en 2000 le "Rugby Club d'Arras", et qui frappe à la porte de la Pro D2.

Match féminin, Stade Rennais Rugby, photographie, coll. Stade Rennais ©DR

Dans l'Ouest, le rugby tente de s'implanter dans une terre où le football est profondément enraciné avec des clubs comme Nantes UC (Fédérale 1) ou le Rugby Club de Vannes (Fédérale 2). L'équipe féminine du Stade Rennais Rugby est en première division du Championnat de France féminin.

USM Montargis 1925-1926, photographie, coll. Amis du rugby ©Amis du rugby/DR

Le rugby maintient aussi ses positions dans la région Centre. L'US Montargis fait figure de club pionnier puisque créé en 1893. Mais c'est Tours qui affirme son statut de ville dominante dans la région : l'US Tours, présent en Pro D2 durant la saison 2001-2002 et aujourd'hui en Fédérale 1, ambitionne de retrouver l'élite professionnelle.

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartII/12-27.QXD 7/09/06 11:15 Page 12

Le rugby *plein centre*

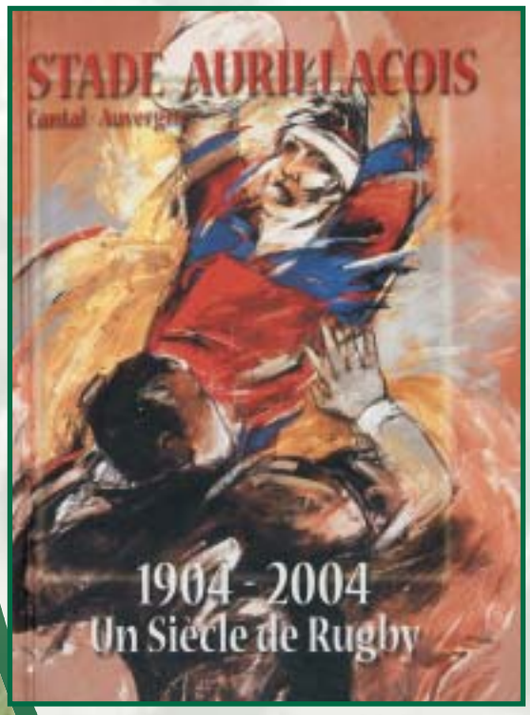
Au cœur de la France, le pouls du rugby bat toujours grâce à quelques clubs historiques qui maintiennent la tradition rugbystique en Auvergne et en Limousin.

L'équipe de l'AS Montferrand, Miroir du rugby, poster ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

En 1911, un groupe de jeunes passionnés de sport décide, sous la conduite de Marcel Michelin, de mettre à disposition des Clermontois une structure omnisports (football, athlétisme et rugby). En 1922, obéissant à une recommandation de l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques, l'AS Michelin devient l'Association Sportive Montferrandaise.

ASM Clermont Auvergne, photographie, coll. ASM ©Frédéric Morin

Finaliste malheureux à sept reprises du championnat de France, l'ASM Clermont Auvergne a néanmoins remporté trois fois le Challenge Yves du Manoir (1938, 1976, 1986).



Stade Aurillacois, 2004, inv. coll. MNS 2006.57.3 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Affiche de match, janvier 2006, en pro D2, inv.coll. MNS inv.2006.51.1 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Le Stade Aurillacois Cantal Auvergne a fêté ses 100 ans en 2004. La création du Stade Aurillacois remonte au 25 août 1904, époque à laquelle les militaires du 139ème Régiment d'Infanterie et les joueurs du Lycée Emile Duclaux partagent le même maillot. Aurillac est bien ancrée dans l'élite du rugby français jusqu'à la fin des années 1980. En 1996 et 1997, le Stade Aurillacois joue même la montée en première division, mais échoue respectivement contre le Stade Français et l'AS Béziers. En 2006, Aurillac quitte l'élite : l'équipe du Cantal est reléguée en Fédérale 1.

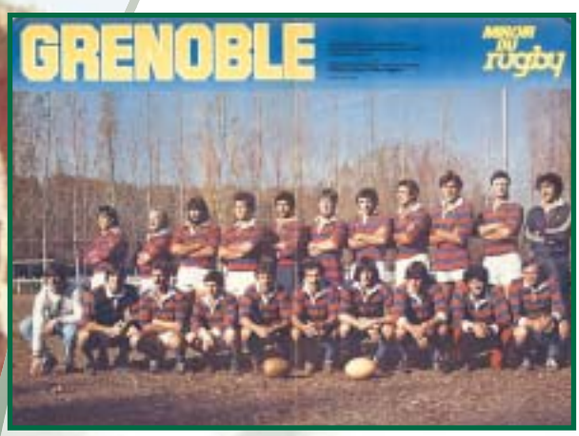
réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartII/12-27.QXD 7/09/06 11:15 Page 13

Le rugby "alpin"

Le rugby a aussi su trouver sa place en Rhône-Alpes. Du Lyon Olympique Universitaire, champion de France dans les années 1930, à Bourgoin-Jallieu, club incontournable du Top 14 depuis plusieurs années, le rugby tente en ces terres de concurrencer le football hégémonique et les sports d'hiver saisonniers.



L'équipe du FC Grenoble, Miroir du rugby, poster ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Fondé en 1911, par la fusion des principaux clubs de la ville, le FC Grenoble Rugby a remporté son seul et unique Bouclier de Brennus en 1954. Il lui faudra attendre plus de trente ans pour le gain d'un nouveau trophée : le Challenge Yves du Manoir (1987). Après une finale de championnat de France en 1993 et une demi-finale en 1999, le club connaît une lente descente aux enfers : pour des raisons financières, le club est même relégué en Fédérale 1 lors de la saison 2005-2006.

Issu du Club Sportif Bergusien, fondé en 1906, le CS Bourgoin-Jallieu Rugby est longtemps resté loin de l'élite nationale. Mais depuis dix ans et sa première demi-finale en championnat de France (1995), il s'est installé parmi les meilleurs clubs français, et a remplacé Grenoble comme porte-emblème du rugby isérois. Les années 1990 sont en effet des années prestigieuses avec une finale de championnat de France en 1997, deux finales en Coupe de France (1997 et 1999), et une victoire dans le Bouclier Européen (1997).

Maillot de Bourgoin-Jallieu de Pascal Papé, coll. MNS ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Ecusson de l'USO, inv. coll. MNS ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Gants en laine polaire, inv. coll. MNS ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Le rugby et Oyonnax, c'est un chemin parcouru ensemble de longue date, puisqu'il faut remonter à 1909 pour trouver trace de la fondation du club de rugby. Celui-ci franchit un à un les échelons qui le séparent du plan national, pour y jouer un rôle d'importance entre 1921 et 1931. Devenu en 1940 "Union Sportive Oyonnaxienne", le club entre dans l'ère moderne du rugby en 1967, en accédant à la première division. Après une période de stagnation, l'U.S. Oyonnax Rugby accède à la deuxième division professionnelle (la Pro D2) en 2003.

Le LOU (Lyon Olympique Universitaire) est un club omnisports comprenant une section de rugby à XV participant à la Pro D2. Dans l'ombre du grand club de football qu'est l'Olympique Lyonnais, ce club, créé en 1896, a connu son heure de gloire dans les années 1930 (Bouclier de Brennus en 1932 et 1933).

Equipes du LOU 1905, 1932 et 1940, coll. LOU ©LOU/DR

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartII/12-27.QXD 7/09/06 11:16 Page 14

Des clubs au XV de France (1)

Ce sont les clubs parisiens qui ont d'abord fourni la quasi totalité des internationaux français, avant que, dans les années 1920, les clubs de province dominateurs envoient leurs meilleurs joueurs porter le maillot de l'équipe de France.

Match Football-rugby France - Nouvelle-Zélande, 1906, plaque en métal offerte par Charles Brennus à Henri Amand Amand, coll. MNS, inv.65.25.4 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

L'équipe de France est d'abord composée essentiellement de joueurs parisiens. En 1906 pour la première rencontre internationale officielle de rugby, menée contre la Nouvelle Zélande, 9 joueurs proviennent ainsi du Stade Français ou du Racing CF.

Le Stade Bordelais UC, A. Esquiro, c.1908-09, carte postale, coll. MNS, inv.1990.75.75 ©MNS/DR

De 1904 à 1911, le Stade Bordelais joue toutes les finales du championnat de France. Club-phare du Midi atlantique, il commence aussi à fournir de nombreux internationaux au XV national : Marc Giacardy, J.J. Conilh de Beyssac ou Maurice Leuvielle, frère aîné du cinéaste français Max Linder.

Cape Stade Français de Henri Amand, 1891-1892, velours et Coton, coll. MNS, inv. 65.25.1 ©MNS/DR

Raoul Got, Marcel Glaser, c.1924, photographie, coll. MNS, inv.MS 25925 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

A partir des années 1920, alors que la Fédération maintient son siège à Paris et que les matches internationaux se disputent soit à Paris, soit à Colombes, les internationaux viennent pour l'essentiel du Sud de la Loire (Lourdes, Dax, Carcassonne, Toulouse, Perpignan)

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartII/12-27.QXD 7/09/06 11:16 Page 15

Des clubs au XV de France (2)

Le XV de France est désormais composé aussi bien de joueurs des grandes équipes provinciales du Top 14 que de représentants du Stade Français depuis le retour dans l'élite de ce club à la fin des années 1990.

Pour sa première victoire dans le Tournoi des V Nations (1954), les Tricolores proviennent en majorité de clubs de province : US Lourdes, CS Vienne, SC Mazamet, AS Montferrand, US Cognac. Les capitaines de l'équipe de France sont d'ailleurs dans les années 50 ou 60 originaires de ces clubs : Guy Basquet (Agen), Jean Prat (Lourdes), Michel Celaya (Biarritz), Lucien Mias (Mazamet), Pierre Lacroix (Agen), François Moncla (Pau), Michel Crauste (Lourdes), etc.

Maillot du FC Lourdes de Jean Prat, c.1950, coll. MNS, inv.MS 7105 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Aujourd'hui, ce sont les grands clubs du Top 14 qui fournissent les joueurs de l'équipe de France. Aux côtés des clubs régionaux leaders que sont le Stade Toulousain et le Biarritz Olympique, le Stade Français (Dimitri Szarzewski, Christophe Dominici, Sylvain Marconnet, Pieter De Villiers en 2006) renoue avec sa fonction de pourvoyeur d'internationaux acquise au début du 20ème siècle.

Maillot de Christophe Dominici, Irlande-France, 2005, coll. MNS, inv. 2005.62.1 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Allez, Jean Prat !, assiette en céramique, coll. MNS, inv.MS 5231 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Mais des petits clubs parviennent parfois à tirer leur épingle du jeu. C'est le cas de Saint-Vincent-de-Tyrosse. De Pierre Daulouède (années 30) à François Gélez (années 2000), en passant par Jean-Pierre Lux (47 sélections dans les années 60 et 70), le club a ainsi fourni 12 internationaux à l'équipe de France en 70 ans.

Allégorie Rugby, c.1930, statuette, coll. MNS ©MNS, photo Georges Poncet 2006

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartII/12-27.QXD 7/09/06 11:16 Page 16

Des clubs à l'équipe de France : *Le XV du siècle*

Le "XV du siècle" proposé par le journal L'Equipe en 2006 à l'occasion du centenaire de l'équipe de Françe de Rugby montre la dépendance de l'équipe de France envers un solide réseau de clubs à la fois formateurs et pourvoyeurs de joueurs internationaux de renom.

15 Serge Blanco (1958-) : 93 sélections ; Grands Chelems 1981 et 1987, finaliste de la Coupe du monde 1987 ; club : Biarritz

14 Jean Dupuy (1934-) : 39 sélections ; vainqueurs des Tournois 1959-1962 ; club : Tarbes

13 Philippe Sella (1962-) : 111 sélections ; Grand Chelem 1987, finaliste de la Coupe du monde 1987 ; clubs : Agen, Saracens

12 Yannick Jauzion (1978-) : 32 sélections ; Grand Chelem 2004 ; clubs : Colomiers, Toulouse

11 Patrice Lagisquet (1962-) : 46 sélections ; finaliste de la Coupe du monde 1987, vainqueur des Tournois 1989 et 1989 : clubs : Bègles, Bayonne, Biarritz

10 Frédéric Michalak (1982-) : 39 sélections ; Grands chelems 2002 et 2003 ; club : Toulouse

9 Pierre Berbizier (1958-) : 56 sélections ; Grands Chelems 1981 et 1987, finaliste de la Coupe du monde 1987 ; clubs : Lannemezan, Lourdes, Agen

7 Jean-Claude Skrela (1949-) : 46 sélections ; Grand Chelem 1977 ; clubs : Auch, Toulouse

8 Benoît Dauga (1942-) : 63 sélections ; vainqueur du tournoi 1967 et du Grand Chelem 1968 ; club : Mont-de-Marsan

6 Michel Crauste (1934-) : 63 sélections ; vainqueur des Tournois des V Nations 1959-1962 ; clubs : Racing, Lourdes

5 Lucien Mias (1930-) : 29 sélections ; club : Mazamet

4 Fabien Pelous (1973-) : 104 sélections ; finaliste de la Coupe du monde 1999 ; Grands Chelems 1997, 1998, 2002 et 2004 ; clubs : Dax, Toulouse

2 Robert Paparemborde (1948-2001) : 55 sélections ; vainqueur du Grand Chelem 1977 et 1981 ; clubs : Pau, Racing

3 Alain Paco (1952-) : 35 sélections ; vainqueur du Grand Chelem 1977 ; club : Béziers

1 Christian Califano (1972-) : 68 sélections ; demi-finaliste de la Coupe du monde 1995 ; clubs : Toulon, Toulouse, Auckland, Saracens, Agen

(XV du siècle de l'Equipe magazine, n°1234, 18/2/06, p.23).

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

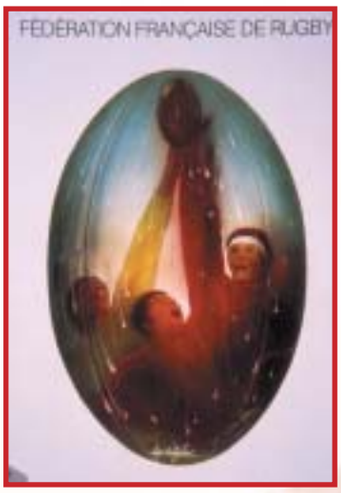
Institutions et compétitions nationales

Le rugby, comme tous les grands sports modernes, est structuré en France de façon pyramidale, permettant au amateurs et aux professionnels de pratiquer leur jeu favori en toute complémentarité.

L'International Rugby Board (IRB) a été créé en 1886 par l'Ecosse, le Pays de Galles et l'Irlande. L'IRB, qui représente aujourd'hui 96 nations, a pour objet la promotion, le développement et la gestion du jeu de rugby au plan mondial. Il est notamment chargé de rédiger et d'interpréter les règles du jeu et d'organiser les coupes du monde

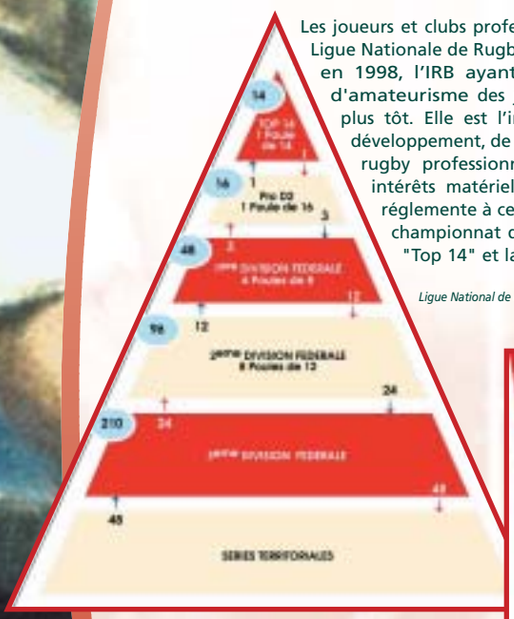
Affiche Coupe du monde 2003, coll. MNS ©MNS/DR/IRB

Logo IRB ©IRB/DR



Au plan national, la Fédération Française de Rugby (FFR) a la charge d'organiser et de développer le rugby à XV sur son sol. La FFR est fondée en octobre 1920 par 173 clubs. Elle encadre aujourd'hui des Comités régionaux et départementaux, et un réseau de 1.657 clubs qui accueillent 250.000 licencié(e)s répartis dans les divisions fédérales (Fédérale 1, 2 et 3) et les séries régionales.

Fédération française de rugby, Luigi Castiglioni, 1975, affiche, coll. MNS ©MNS/DR



Les joueurs et clubs professionnels sont gérés par la Ligue Nationale de Rugby (LNR). La LNR a vu le jour en 1998, l'IRB ayant renoncé à l'obligation d'amateurisme des joueurs de rugby trois ans plus tôt. Elle est l'instance d'organisation, de développement, de gestion et de promotion du rugby professionnel, dont elle défend les intérêts matériels et moraux. Elle gère et réglemente à cette fin les deux divisions du championnat de France professionnel : le "Top 14" et la "Pro D2".

Ligue National de Rugby, 2006, ©LNR/DR

Charles Brennus, le père du rugby, coll. MNS, inv.1991.131.1 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet

Le Championnat de France de Rugby a été créé en 1892 à l'initiative des premiers clubs parisiens. Professionnel depuis 1995, le championnat prend le nom de Top 16, puis de Top 14 (saison 2005-2006). Le trophée décerné au vainqueur du championnat est le "Bouclier de Brennus", dessiné par Pierre de Coubertin en 1892.

Cape de Yves du Manoir, 1925, coll. MNS, inv.D.87.79.1 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006.

Le Challenge Yves du Manoir est une compétition de rugby à XV entre des clubs français créée le 21 septembre 1931 par le Racing Club de France. Ce challenge porte le nom de Yves du Manoir, ancien rugbyman international français, mort à 23 ans dans un accident d'avion en 1928. Devenu "Coupe de France Yves du Manoir" en 1996-1997, ce trophée devient ensuite "Coupe de la Ligue" en 2001, puis "Challenge Sud-Radio".

réalisation : CAP impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartIII/28-34.QXD 7/09/06 12:17 Page 2

Aventure et mésaventures du XV de France

L'aventure du XV tricolore ne débute qu'au tout début du 20ème siècle, longtemps après les premières rencontres internationales entre équipes britanniques dans les années 1870. Acceptée tardivement dans la principale compétition européenne, le Tournoi des V Nations, l'équipe de France devra attendre quarante ans avant de gagner son premier Grand Chelem.

Après la première rencontre entre club français et club anglais en 1892, il faut attendre le 1er janvier 1906 pour que l'équipe de France affronte en match officiel l'équipe de Nouvelle-Zélande. Au Parc des Princes, les All-Blacks s'imposent 38-8. L'équipe de France porte alors les couleurs de l'USFSA.

Jeu de cartes Rugby, coll. MNS, inv. 2006.50.10 ©MNS/DR

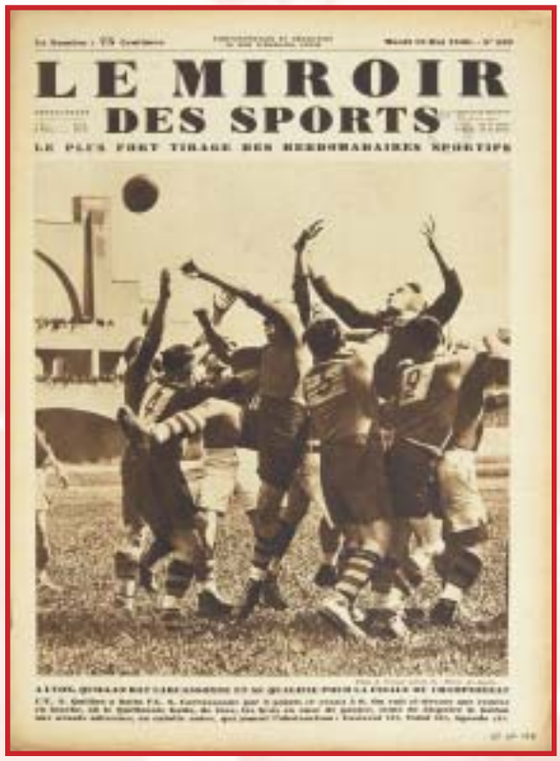
La France est admise à disputer le Tournoi des Cinq Nations en 1910. Elle doit attendre 17 ans pour battre enfin l'Angleterre lors de cette compétition. Et ce n'est qu'en 1954 que les Tricolores remportent pour la première fois le Tournoi.

L'équipe de France obtient sa première victoire sur l'Angleterre, 1927, assiette en céramique, coll. MNS, inv.MS 5234 I ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2004

En 1912, suite à une proposition de Marcel Communeau, les joueurs arborent désormais un coq (représenté de face, ailes ouvertes) sur la poitrine en plus des anneaux de l'U.S.F.S.A.

Marcel Communeau, Le Plein air, 13/1/1911, coll. MNS, inv.4°P045-04 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Ecusson de l'équipe de France, c.1920, coll. MNS, inv.MS687 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006



Match Galles-France, Le miroir des sports, 1930, coll. MNS, inv.F°P084-53 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

La France est exclue du Tournoi des Cinq Nations en 1931 pour soupçons de professionnalisme, actes de violence (décès du joueur de Quillan Gaston Rivière en 1927 et de l'Agenais Michel Pradie en 1929), et suite au funeste match France-Galles lors du tournoi de 1930. Elle n'est réintégrée que le 1er janvier 1947.

réalisation : CAP impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartIII/28-34.QXD 7/09/06 12:17 Page 3

L'équipe de France au *sommet du rugby mondial*

A l'aube des années 1960, la France devient une nation majeure du rugby reconnue par ses traditionnels adversaires britanniques ou de l'hémisphère sud. Ses victoires légendaires dans les test-matches de 1958 et 1979 et son style de jeu dynamique l'assoient au premier plan des nations mondiales, justifiant de l'organisation par la France de la Coupe du monde de rugby en 2007.

Le samedi 16 août 1958, la France conquiert l'hémisphère sud avec une première victoire légendaire contre l'Afrique du Sud (9 points à 5). Depuis 1896, les Springboks n'avaient pas été vaincus dans une série de matches internationaux.

Ballon du match France-Afrique du sud, 1958, coll. MNS, inv.MS 7109 ©MNS/DR

La France signe son premier "Grand Chelem" (5 victoires sur 5 matches) dans le Tournoi des V Nations le 25 mars 1968. Le capitaine Carrère et les frères Camberabero jouent un rôle déterminant dans le succès tricolore.

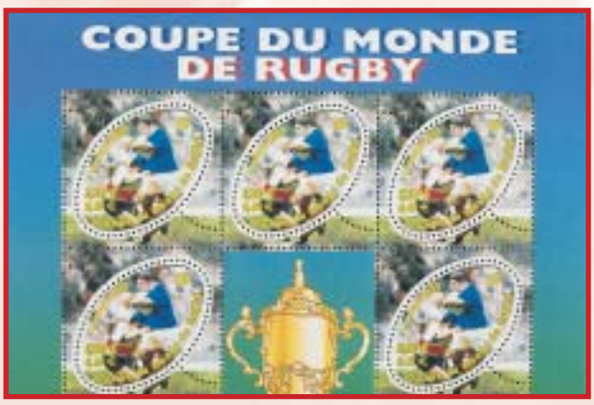
Paire de chaussures de Guy Cambérabéro, Tournoi des V Nations 1973, coll. MNS, inv.MS 721 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2003

14 juillet 1979 : victoire historique de la France, emmenée par Jean-Pierre Rives, Alain Caussade et Daniel Dubroca, sur la Nouvelle-Zélande, en Nouvelle-Zélande. Les Français avaient pourtant été largement battus huit jours plus tôt par les All-Blacks 23 à 9.

Maillot de l'équipe de France de Daniel Dubroca, coll. MNS, inv.MS 7106 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

En 1987, la France est finaliste de la première édition de la Coupe du monde (Nouvelle-Zélande - France : 29-9). Elle échoue huit ans plus tard (1995) lors de la Coupe du monde organisée en Afrique du Sud, battue d'un fil en demi-finale par les "Boks", futurs champions du monde acclamés par Nelson Mandela.

Drop, mascotte de la Coupe du monde 1987, coll. MNS, inv.MS 7614 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006



Quatre ans plus tard, en 1999, les Tricolores perdent en finale contre l'Australie 35 à 12, après avoir réussi l'exploit de battre les All-Backs en demi-finale.

Coupe du monde de rugby, La Poste, 1999, bloc de timbres, coll. MNS, inv.2003.120.64 ©MNS/DR

réalisation : CAP impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartIII/28-34.QXD 7/09/06 12:18 Page 4

La mondialisation du rugby

Le rugby s'internationalise. Depuis les années 1990, de nouvelles compétitions entre clubs ou entre équipes nationales ont vu le jour, venant compléter le traditionnel et historique tournoi des V Nations. En parallèle, de nouvelles nations sont apparues sur la scène internationale, telles le Canada, le Japon, l'Espagne et l'Italie.

Rugby 6, beret de supporter, coll. MNS ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

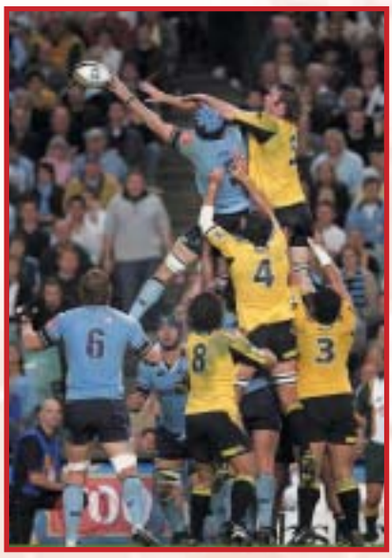
Le Tournoi des VI Nations a succédé en 2000 au tournoi des V Nations, qui faisait lui-même suite au Tournoi britannique de rugby à XV instauré en 1882. La compétition oppose dorénavant l'Angleterre, l'Ecosse, la France, l'Irlande, le Pays de Galles et l'Italie.

France-Irlande 1954, billet, coll. MNS, inv.2006.6.55 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Depuis 1996, le Tournoi décerne officiellement le titre de "champion d'Europe de rugby à XV" à la nation arrivée en tête du classement. Tradition oblige, les anciens trophées tels que la "Calcutta Cup" (mise en jeu entre l'Angleterre et l'Ecosse depuis 1879) et la "Triple Couronne" (décernée à la formation qui s'impose dans un mini championnat entre les quatre nations britanniques) sont néanmoins toujours de mise.

Le "Tri Nations Series" est un tournoi opposant depuis 1996 les trois nations majeures de l'hémisphère sud, à savoir l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud. Se déroulant par matches allers-retours, la compétition est organisée par la SANZAR, un consortium formé par les fédérations nationales des 3 pays. La Nouvelle-Zélande a obtenu 6 succès en 10 éditions.

Photographie, Umaga (Nouvelle Zélande), 3/09/2005.coll. Presse-sport ©Presse-sport



Le "Super 14" est une compétition internationale de rugby à XV qui oppose 14 sélections provinciales d'Australie, d'Afrique du Sud et de Nouvelle-Zélande. Il a remplacé en 2006 le Super 12 institué en 1996. Les candidatures de l'Argentine et des îles du Pacifique (qui désirent être intégrées en une équipe regroupant des joueurs de Fidji, Samoa et Tonga), ont été repoussées jusqu'à ce jour.

Photographie, match Hurricanes –Waratahs, du 13/05/2006 .coll. Presse-sport ©Presse-sport / Anthony Pearse

Créée en 1995, la "Coupe d'Europe de rugby" réunit des clubs de France, d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, du Pays de Galles et d'Italie au sein d'une même compétition organisée par l'European Rugby Cup (ERC). Deux clubs français figurent au palmarès : le CA Brive (1997) et le Stade Toulousain (1996, 2003 et 2005).

Dix ans de H Cup, Midi olympique magazine, n°66, avril 2005, coll. MNS ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

réalisation : CAP impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

Du rugby olympique à *la Coupe du monde*

Tout comme le polo ou le golf, le rugby a été un moment sport olympique. Mais après sa dernière participation aux Jeux de Paris en 1924, il faut attendre la fin des années 1980 pour qu'une compétition vraiment "inter-nationale" voit enfin le jour.

CONCOURS INTERNATIONAL

FOOTBALL-RUGBY.

Absent lors des deux premières éditions des Jeux olympiques, le rugby est présent aux "Jeux" de 1900 organisés à Paris dans le cadre de l'exposition universelle.
La Grande-Bretagne et l'Allemagne n'y sont représentées que par des équipes de club : le Moseley Wanderers et le Fussball club de Francfort.

Football-rugby, Règlements et programmes des concours nationaux et internationaux d'exercices physiques et de sports, 1900, coll. MNS, inv.Q 212 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

L'équipe de France de rugby à l'occasion du match contre l'équipe allemande à Vincennes, JO 1900, photographie, coll. CIO, inv.XAABU008 ©CIO/DR

Sur la pelouse du vélodrome de Vincennes, l'équipe de France, dirigée par Joseph Olivier, devient championne olympique en dominant les allemands de Francfort, puis les Anglais de Moseley Wanderers devant 6.000 spectateurs. Les Français remportent le tournoi, premier titre obtenu en sport collectif aux Jeux olympiques.

Crabos, Louis de Fleurac, 1920, coll. MNS, inv.D.I.111 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Après la victoire de l'Australie aux Jeux de 1908 (Londres), le rugby n'est pas retenu en 1912 (Stockholm). A Anvers, en 1920, seuls les Américains s'alignent, croyant qu'un tournoi de rugby est à l'ordre du jour. Par courtoisie, la France accepte de les rencontrer. Devant 20.000 spectateurs, les Tricolores du capitaine René Crabos perdent à la surprise générale 8-0 contre l'équipe américaine.

Joueurs français, Georges Villa, JO 1924, coll. MNS ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Aux Jeux de 1924, à Paris, les Français sont optimistes pour le tournoi de rugby, avec des compétiteurs tels que Adolphe Jauréguy, Charles-Antoine Gonnet ou Adolphe Bousquet. Malgré une victoire contre les Roumains, le XV de France est défait à Colombes, le 18 mai 1924, par les Etats-Unis 17 à 3. le rugby disparaît ensuite complètement du programme des Jeux olympiques, malgré les demandes de ré-introduction de l'IRB.

Soyez les premiers !, affiches, 2006, FFR ©FFR/DR

Absent des Jeux olympiques, la seule compétition internationale vraiment d'envergure pour le rugby est donc, depuis son lancement en 1987, la "Coupe du monde de rugby". Si les trois nations de l'hémisphère sud ont remporté au moins une fois le William Webb Ellis Trophy (du nom de "l'inventeur" du rugby), seule l'Angleterre, pour l'Europe, a pour l'instant été championne du monde (en 2003).

réalisation : CAP impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartIII/28-34.QXD 7/09/06 12:18 Page 6

Les grands nations actuelles du rugby

Cinq nations se partagent la planète ovale : la France, l'Angleterre, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud. Parmi ces cinq nations, seule la France n'a pas encore été sacrée championne du monde.

Le rugby sud-africain, Jean-Pierre Bodis, 1995, Editions Karthala, coll. MNS, inv.1996.83.26 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet

Maillot officiel de l'équipe de l'Afrique du Sud 2006, coll. MNS, inv.2006.50.3 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

L'équipe d'Afrique du Sud, surnommée les "Springboks", a longtemps été mise à l'index du fait de sa politique de ségrégation raciale, l'empêchant de se confronter aux meilleures nations du monde entre 1970 et 1990. Peu de temps après leur retour sur la scène internationale, les Springboks deviennent champions du monde (1995), un an tout juste après l'accession au pouvoir de Nelson Mandela. Les Boks jouent un rugby âpre, simple et direct.

Australia, 1951, fanion, coll. MNS, inv.MS 869 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

L'équipe d'Australie de rugby à XV porte le surnom de "Wallabies", du nom d'un petit marsupial herbivore australien. Rivale séculaire des "All Blacks", la sélection australienne est la seule formation a compter deux titres de champion de monde : 1991 et 1999. Elle a aussi été finaliste en 2003, battue par le XV de la Rose (Angleterre).

Ballon de rugby All Blacks, coll. MNS, inv.2004.124.35.1 ©MNS, Photo Georges Poncet 2006

L'équipe nationale de rugby à XV de Nouvelle-Zélande est l'une des meilleures sélections nationales au monde. Les Néo-Zélandais sont surnommés "All Blacks" car la couleur de leur tenue est entièrement noire. Vainqueur de la première édition de la Coupe du monde de rugby, la Nouvelle-Zélande a aussi remporté 6 éditions du Tri-Nations (créé en 1996).

Avec 12 "Grands Chelems" du Tournoi des VI Nations à son palmarès, l'Angleterre est une nation historique du rugby international. Les joueurs de la Rose conquièrent le monde en 2003, en remportant le titre de champion du monde grâce à leur butteur Jonny Wilkinson.

Victoire de l'équipe d'Angleterre, 2003, photographie, coll. Press-Sport ©Presse-Sport/DR

réalisation : CAP impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartIII/28-34.QXD 7/09/06 12:18 Page 7

Stades et terrains mythiques

Au début pratiqués sur de simples prairies herbeuses, les matches de rugby se jouent aujourd'hui dans des stades bien équipés dont certains sont devenus mythiques.

Un match de rugby sur la prairie des Filtres, 1907, carte postale, coll. MNS, inv.1990.75.116 ©MNS/DR

Des petits terrains, tels que la prairie de Filtres à Toulouse ou la Croix-aux-Princes de Pau, peuvent s'enorgueillir d'être des lieux d'implantation originels du rugby français.

Le stade de Colombes, avant d'être réaménagé pour les Jeux olympiques de 1924, puis de devenir le stade Yves du Manoir, a accueilli les premiers grands matches internationaux. "*Comme je regrette le vieux Colombes de mon enfance, où la ferveur allait de soi ! Dès Saint-Lazare, on entendait les chansons basques*" (Denis Tillinac, *Rugby blues*)

France contre Pays de Galles Colombes, stade Yves du Manoir, Joë Bridge, 1953, menu, coll. MNS, inv.MS 25803 ©MNS/DR

Twickenham, Pierre Doutreleau, c.1970, huile sur toile, coll. MNS, inv.71.6.1 ©MNS/DR

Jean-Pierre Rives a écrit un jour que lorsqu'on passe la porte de Twickenham (Angleterre), "*on est dans le ventre de l'animal*", le jeu consistant alors à ne pas y perdre son âme : "*je ne sais pas si le paradis existe, mais je suis sûr qu'il y en a des morceaux, et Twinckenham en est un*".

Tournée en Nouvelle-Zélande de l'équipe de France, carte postale, coll. MNS, inv.1989.72.1 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

L'Eden Park, dédié au rugby et au cricket, est le stade de la ville d'Auckland (Nouvelle-Zélande). C'est en 1921 que le premier match de rugby s'y dispute entre les Blacks et l'équipe d'Afrique du Sud. Le stade reçoit en 1950 son premier grand événement avec les jeux de l'Empire britannique. C'est surtout le stade de la finale de la première coupe du monde de rugby (1987), les Blacks y battant les Français.

L'Equipe de France de rugby, 1964, photographie, coll. MNS, inv.2006.6.56 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

La Transvaal Rugby Football Union est créée à Johannesburg (Afrique du Sud) en 1889 et devient l'une des équipes majeures du pays. Elle construit en 1928 l'Ellis Park qui accueille aussi des matches internationaux. La France y remporte une victoire historique devant les sud-africains en 1958. La Coupe du monde de rugby 1995 permet au stade d'accueillir la finale de la compétition : devant 62000 spectateurs, les Springboks remportent le match face aux Néo-zélandais.

Bouteille de vin de la Coupe du monde 1995, coll. MNS, inv.2006.3.4 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

réalisation : CAP impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartIV/35-47.QXD 7/09/06 12:41 Page 1

Le rugby, *un sport d'hommes*

Dans l'imaginaire collectif, le rugby reste un sport d'hommes, un jeu collectif privilégiant la lutte, le corps à corps et, donc, les vertus viriles. Vertus que la publicité sait désormais utiliser comme produit d'appel pour ce jeu.

Le rugby est conçu comme un jeu de bataille et de conquête passant nécessairement par la lutte au corps à corps. Même s'il combine jeu groupé dans l'axe et jeu déployé, le rugby est une mise à l'épreuve du courage des joueurs, des communautés villageoises ou des nations : "*Le rugby est un combat. Si tu lâches, tu ramasses*" (Fabien Galthié)

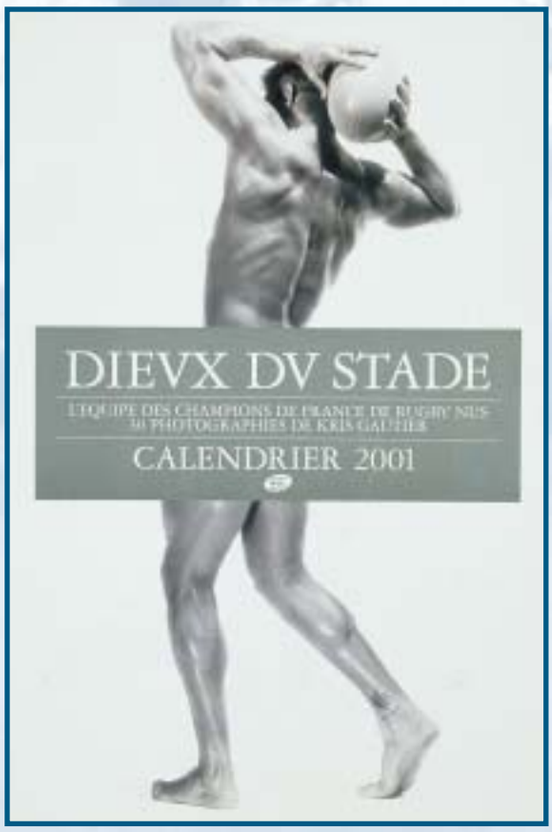
Robin Le masculin sensible, n°1, affichette publicitaire, coll. MNS ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Viens le dire ici si tu es un homme, Piem, encre noire et crayon sur papier calque, coll. MNS, inv.D.81.7.68 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Les mêlées, les chocs, voire les coups donnés et reçus, cimentent les acteurs du combat et intègrent les communautés locales.

Hors-jeu la violence !, carte postale, ministère de la Jeunesse et des Sports ©DR

Force, affrontement et virilité, valeurs propres au rugby, doivent néanmoins se concilier avec le respect de l'adversaire et la quête du fair play sur le terrain.



Les dieux du Stade, Calendrier du Stade Français CASG, Kris Gautier, 2001, coll. MNS, inv.2006.6.55 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Eden Park, 2006, affiche, coll. MNS ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

La virilité propre au rugby s'affiche de plus en plus ouvertement sur les calendriers des clubs et se décline en lignes de vêtement sportwear.

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartIV/35-47.QXD 7/09/06 12:41 Page 2

Les filles de *l'Ovalie*

Avec beaucoup de retard par rapport aux Britanniques, le rugby féminin français ne prend naissance qu'au lendemain de la Première Guerre mondiale sous une forme atténuée, la "barrette". Les résistances morales et médicales vont conduire à sa disparition.

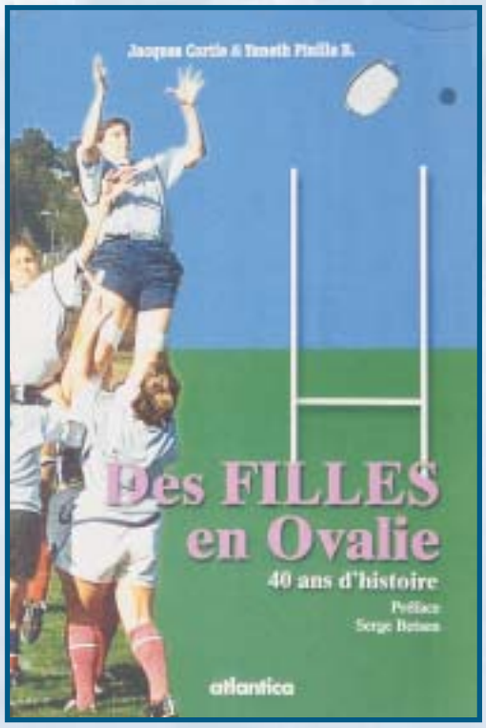
Trois petites filles jouent au rugby, carte postale, coll. MNS, inv.1990.75.49 ©MNS/DR

Si la pratique féminine du rugby s'est développée en Grande-Bretagne dès la fin du 19ème siècle, il faut attendre les lendemains de la Grande Guerre, pour que certaines pionnières se lancent dans l'aventure en France. Dans un contexte général d'essor du sport féminin, elles optent pour la barrette au sein de clubs féminins comme Femina Sport, Cadettes de Gascogne et les Hirondelles.

Ballon de barrette, c.1920, cuir, coll. MNS, inv.MS 2308 © MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

A l'image du football féminin, la persistance des représentations d'une femme maternelle faite pour procréer tout en entretenant sa grâce naturelle, va rapidement renforcer l'hostilité envers ce type de pratique féminine apparemment disgracieuse et virile. Devant les critiques, la barrette féminine périclite jusqu'aux années 1960.

Le rugby féminin renaît en 1965, avec à l'origine quelques clubs locaux comme les Violettes bressanes, les Coquelicots tournusiens ou Toulouse Femina Sport, que la FFR refuse d'intégrer. Une association française de rugby féminin voit pourtant le jour en 1969, les statuts précisant que "*chaque match doit avoir une durée d'une heure*".



Des filles en Ovalie, Jacques Cortie et Yaneth Pinilla, 2005, Atlantica, 2005, coll. MNS ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

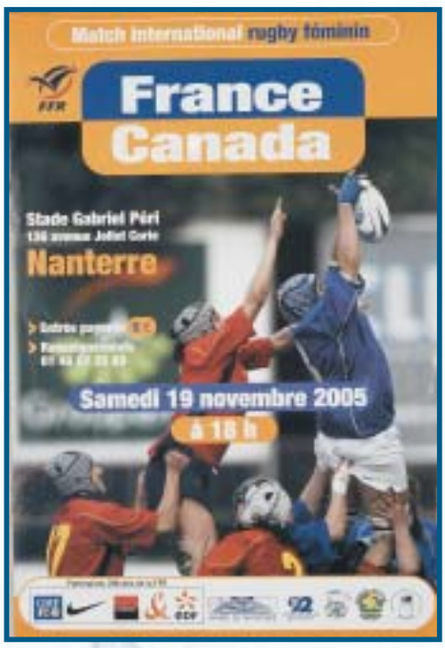
MNSrugbypartIV/35-47.QXD 7/09/06 12:41 Page 3

L'essor du rugby féminin

Surmontant les préjugés, les clubs féminins vont progressivement se structurer, permettant à l'équipe de France féminine de rugby de s'imposer au plan international. A l'heure actuelle, les joueuses, tout en étant une partie prenante d'un rugby national profondément ancré dans les valeurs masculines, font valoir leur singularité par un style de jeu où les différentes cultures féminines peuvent s'exprimer.

Equipe féminine du Montpellier Hérault RC, Championne de France 2ème division, 2002, photographie, coll. MHRC ©MHRC

Les réticences restent vives aux débuts des années 1970 : le ministère chargé des sports, "*dans la mesure où le rugby est contre indiqué pour les jeunes filles et les femmes pour des raisons physiologiques évidentes, demande instamment de ne pas aider, ou patronner, les équipes de rugby féminin*" (circulaire ministérielle du 6/10/1972 envoyée aux préfets)... Le premier championnat féminin de rugby à XV est néanmoins créé la même année, la finale mettant aux prises Villeurbanne et Adour.



France Canada 2005, affiche, coll. MNS, inv. © MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Le rugby féminin français, progressivement, va s'internationaliser et se structurer : une première rencontre a lieu entre les Pays-Bas et la France en 1982. Dans la foulée, l'association française de rugby féminin devient, le 23 mai 1984, "Fédération française de rugby féminin", organisme ultérieurement intégré à la FFR.

L'équipe de France féminine, plaquette de souscription Rugby au féminin, coll. MNS ©MNS/DR

Après l'organisation d'une Coupe d'Europe en 1988, l'année 1991 est une date clé du rugby féminin mondial : alors que le premier Tournoi des Cinq Nations de l'histoire du rugby féminin est institué, une coupe du monde officieuse se déroule pour la première fois à Cardiff. La France remporte le Tournoi féminin des VI Nations, autre compétition, en accomplissant le "Grand Chelem" en 2002, 2004 et 2005.

Les 4700 licenciées de la FFR se trouvent majoritairement au nord de la Loire, dans des villes (Caen, Rennes, Nanterre) et régions dans lesquelles le rugby est moins facteur d'identification et de socialisation que dans le sud de la France.

Equipe féminine de l'USAT Toulouges, championne de France, 2006, photographie, coll. USAT ©I. Picarel

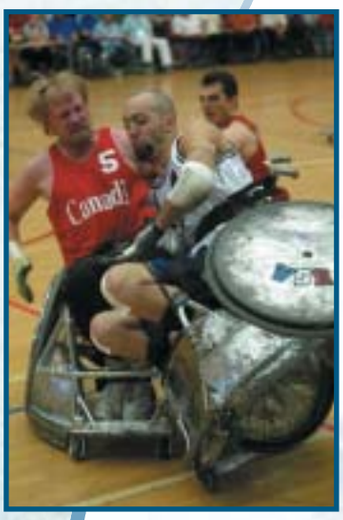
réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartIV/35-47.QXD 7/09/06 12:41 Page 4

L'égalité *en pratique*

Les joueurs handisports commencent à s'intéresser au rugby. Après l'athlétisme, le ski ou le basket, le ballon ovale semble être une discipline d'avenir depuis son entrée dans le programme des Jeux paralympiques.



Le rugby en fauteuil roulant a vu le jour au Canada en 1977. Bien que ce soit un sport relativement nouveau pour les handicapés, il se développe rapidement à travers le monde. Les matchs se déroulent sur un terrain de basket, les joueurs utilisant un ballon semblable au ballon de volley. Le jeu s'apparente au rugby valide pour ces contacts rugueux entre les fauteuils, permettant de stopper et de contrer les attaques adverses, qui sont équivalents à des placages.

Canada-USA, photographie, coll Alexandre Benzenet ©DR

Grande Bretagne- Japon, JO 2004, photographie, coll.FFhandisport © Laurent Baheux

Le rugby en fauteuil roulant a été officiellement reconnu discipline paralympique à Sydney en 2000. Un match est constitué de quatre périodes de huit minutes chacune. Chaque équipe comprend quatre joueurs sur le terrain et huit remplaçants. Le but du jeu reste de marquer en portant la balle derrière la ligne de but opposée, à savoir en touchant ou dépassant cette ligne avec deux roues.

Le rugby à XIII est pratiqué par quelques clubs handisport pionniers (Vichy, Roanne, Toulouse, Châteauroux, Beauvais). Une équipe de France a même été récemment constituée.

Match de rugby à XV, photographie, coll Robert Fassolette ©DR

Peu de clubs français sont aujourd'hui structurés : récemment créé, le Toulouse Handi Ovalie Muret participe à des compétitions internationales et contribue au développement du Quad Rugby (ou rugby en fauteuil) en France. L'objectif du club est de créer une équipe de haut niveau constituée de véritables athlètes capables de représenter la France au rang mondial.

Scènes de rugby à XV, handisport, prêt Alexandre Benzenet ©DR

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartIV/35-47.QXD 7/09/06 12:41 Page 5

Evolution de l'équipement : *ballons et crampons*

En 150 ans, le rugby a vu ses équipements évoluer considérablement : le ballon, d'abord rond, a lentement pris sa forme ovale actuelle. Quant aux chaussures, accessoires indispensables du rugbyman, elles offrent de plus en plus maniabilité, sécurité et légèreté.

Equipe de rugby, c.1910, photographie, coll MNS ©MNS/DR

A proximité de l'école de Rugby, William Gilbert, cordonnier, devient un spécialiste de la construction des ballons de rugby, une vessie fraîche étant tendue à l'intérieur d'une forme en cuir ovoïde. Il expose d'ailleurs ses créations à l'Exposition universelle de Londres de 1851. Jusqu'aux années 1920, des ballons plus ronds continuent néanmoins à être utilisés par des équipes de rugby.

Ballon Allen, coll. MNS, inv.65.21.1 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Ballon Be Rug be, coll. MNS, 2006 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Aujourd'hui, des ballons plus légers et moins glissants par temps de pluie facilitent la circulation de la balle et le jeu aéré. Le ballon, lorsqu'il est neuf, doit être de forme ovale, comporter quatre panneaux et avoir les dimensions suivantes : une longueur du grand axe de 28 à 30 cm et un poids de 400 à 440 grammes.

Hier simples bottines en cuir, les chaussures des joueurs de rugby ont énormément évoluées. Elles ressemblent aujourd'hui aux chaussures de football, à la différence du nombre de crampons (huit au lieu de six) et de leur emplacement (six devant et deux derrière). Les matériaux utilisés sont le cuir ou le synthétique.

Chaussure de rugby Hungaria, coll. MNS, inv.MS 745 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2003

Il existe deux types de chaussures de rugby. Pour les "gros" (les avants) elles sont montantes afin d'offrir un confort et une sécurité : elles protègent en effet la cheville des chocs et permettent un meilleur maintien de la cheville soumise à rude épreuve lors des mêlées. Pour les "trois-quarts", elles sont basses sur le modèle des chaussures des footballeurs : légères et maniables, elles n'assurent pas pour autant une sécurité maximale.

Chaussures PUMA, de Dimitri Yachvili, coll. MNS, inv.2006.49.31 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartIV/35-47.QXD 7/09/06 12:41 Page 6

Evolution de l'équipement : *du béret aux épaulières*

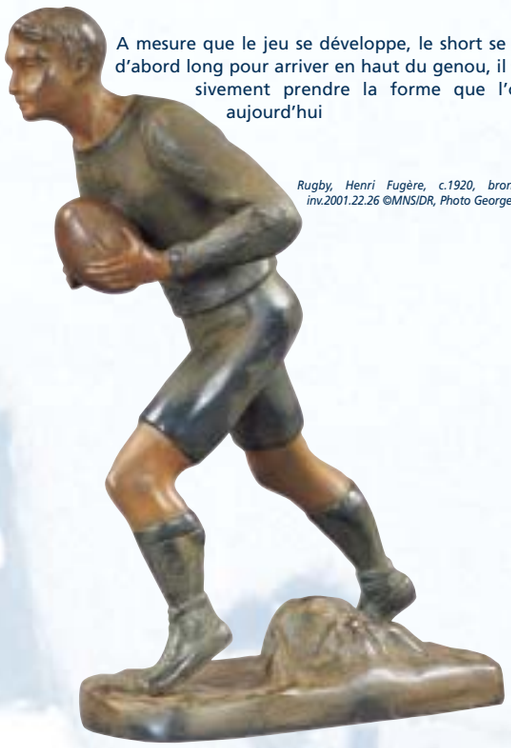
Les tenues des joueurs ont aussi connu des évolutions notables : les shorts avec bas, les maillots de laine et les bérets ont été remplacés par des tenues aux fibres innovantes et des protections corporelles assurant la sécurité des joueurs.

Stade Bordelais, c.1910, carte postale, coll. MNS, inv.1990.54.91 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Les bérets, les bottines et les longs bas sont recommandés au tournant du 20ème siècle aux pionniers du rugby : "*Je courus acheter mon costume de futur rugbyman. Il commençait en haut par un béret marin de couleur bleue orné d'un pompon rouge, se poursuivait par un jersey, maillot à col tenant, de laine, à manches longues et barrées de larges rayures horizontales, continuait par une culotte bleu foncé serrée aux genoux par des boutons. Il était recommandé de mettre des bas dont le haut s'enfonçait dans les jambes de la culotte et utile de garder ses chaussures de ville, des bottines à lacets*" (Maurice Loewe, 1888, Ligue nationale de l'éducation physique)

Le rugby, Roger Montané, c.1970, huile sur toile, coll. MNS, inv.MS 198 ©MNS/DR

Les années 60 connaissent une profonde évolution, tant au niveau des maillots qu'au niveau des protections - protège-dents, épaulières - qui se généralisent.



A mesure que le jeu se développe, le short se raccourcit : d'abord long pour arriver en haut du genou, il va progressivement prendre la forme que l'on connaît aujourd'hui

Rugby, Henri Fugère, c.1920, bronze, coll. MNS, inv.2001.22.26 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet

Maillot du Stade Toulousain de Frédéric Michalak, dédicacé, coll. MNS, inv.2005.72.2 ©MNS Photo Georges Poncet 2006

Protege-dents, don Koo Ga, 2006 coll. MNS ©Koo Ga/DR, Photo Georges Poncet 2006

Aujourd'hui, les maillots sont près du corps pour rendre difficile leur prise par l'adversaire. En même temps les protections des joueurs, notamment au niveau du torse, se sont multipliées au point, parfois, de les faire ressembler à des joueurs de football américain.

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartIV/35-47.QXD 7/09/06 12:41 Page 7

Evolution *des règles*

Pour s'adapter aux exigences du professionnalisme et du sport-spectacle, ainsi que pour séduire les sponsors, le rugby s'est vu contraint de faire évoluer les règles du jeu.

Le Top 14 ou la Coupe du monde de rugby sont devenus des événements télévisuels importants, initiés dans les années 1960 par Roger Couderc. L'audience de Canal+ pour le match de championnat Stade Français-Stade Toulousain, diffusé en prime time le 15 octobre 2005, s'est élevée à 1,4 millions de téléspectateurs. Les Bleus ont réuni 5 millions de téléspectateurs en 2006 lors de chaque rencontre du Tournoi des VI Nations.

Le rugby, la télé et moi, Roger Couderc, 1966, Solar, coll. MNS, inv.67.1.50 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

La règle du jeu, William Wilson, 1984, gouache et pastel gras sur papier, coll. MNS, inv.84.38.1 ©MNS/DR

Pour renforcer l'ascension du rugby, en tentant de mêler valeurs traditionnelles (courage, primauté du collectif, abnégation) et spectacularisation du jeu, les instances internationales n'ont de cesse de faire évoluer les règles vers plus de mouvement. L'interdiction de l'effondrement des mauls (mêlées se constituant spontanément), l'expulsion temporaire (10') pour jeu dur ou anti-jeu, la règle de l'avantage, sont autant d'exemples favorisant un jeu plus dynamique et plus vif.

La touche haute, Pierre Martinez, 1975, gouache sur papier, coll. MNS, inv.76.18.2 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

D'autres évolutions réglementaires sont venus clarifier certaines phases de jeu. C'est le cas des remises en touche : les équipiers peuvent désormais aider leur sauteur en le soutenant par derrière au niveau du short et par devant au niveau des genoux (le lifting). Cette modification a entraîné une adaptation des lancés, des sauts et des tactiques d'interception.

Paru Vendu, Numéro spécial 2006, coll MNS ©MNS/DR

Alors que le football reste réticent en la matière, le rugby n'a pas hésité à innover en introduisant l'arbitrage vidéo pour juguler au mieux les contestations lors des phases de jeu cruciales. Des gestuelles spécifiques des arbitres expliquent aux spectateurs les subtilités du jeu.

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée national du SPORT

MNSrugbypartIV/35-47.QXD 7/09/06 12:41 Page 8

Traumatismes et *santé des rugbymen*

Les transformations corporelles des joueurs observées depuis l'arrivée du professionnalisme dans le rugby amènent parfois à s'interroger sur d'éventuelles pratiques de dopage. Mais les affaires restant rares, les vrais soucis concernent plutôt les blessures et leurs conséquences à long terme.

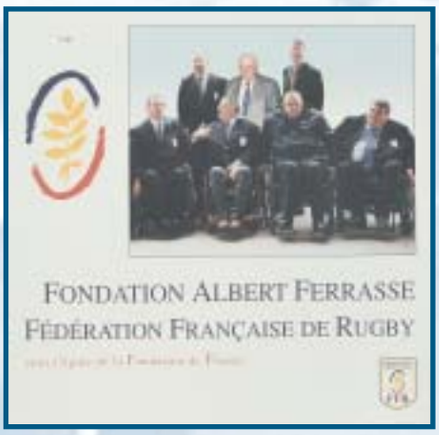
Photo lutte contre le dopage, train du rugby, collège d'Agen et Abdel Benazzi ©DR

Dans la mesure où le rugby a subi une énorme évolution depuis sa professionnalisation dans les années 90, il n'est pas étonnant que des suspicions de dopage se fassent jour. Derrière les contrats et l'obligation de résultats, pointe parfois le spectre de la triche.

Dessin de Blachon, salle de musculation, ©DR

Avec des temps de jeu plus longs, des courses plus rapides et des impacts plus forts qui rendent nécessaire une adaptation physique des joueurs, il n'est guère étonnant que des voix s'élèvent. En 2001, Pierre Berbizier considérait ainsi que le championnat de France créait "*les conditions idéales du dopage*".

Au-delà de la créatine (supplément alimentaire qui permet d'accroître la masse musculaire), d'autres produits sont parfois absorbés pour soutenir des cadences infernales : cannabis, cocaïne, éphédrine et nandrolone ont ainsi défrayé la chronique dans quelques affaires où des joueurs ont été mis en cause et, parfois, suspendus.



Fondation Albert Ferrasse - FFR, plaquette, coll. MNS ©MNS/DR

La Fondation Albert Ferrasse - FFR, créée en 1990, a pour objet de venir en aide aux joueurs de rugby gravement blessés au cours d'un match ou lors d'un déplacement. L'assistance peut être financière (achat de fauteuils et de matériels informatiques, aménagement du domicile) ou juridique.

L'enclume, Michel Iturria, T'as compris le coup ?, J&D Editions, p.101, coll. MNS ©J&D Editions/DR

L'évolution technique du rugby suscite, elle, parfois de sévères traumatismes malgré la professionnalisation de la préparation physique. La succession de blessures (épaule, cou, biceps, genou gauche) endurées par Jonny Wilkinson, leader de l'équipe d'Angleterre vainqueur de la Coupe du monde 2003, rappelle que le rugby reste un sport de combat et de contacts porteur de risques pour l'intégrité physique des joueurs.

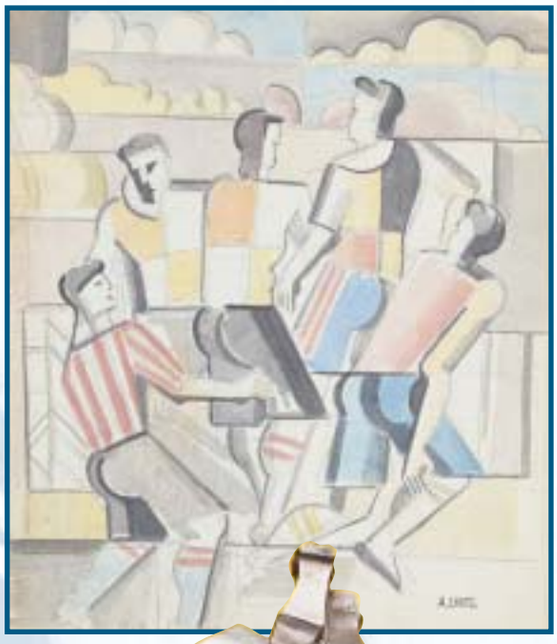
réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartIV/35-47.QXD 7/09/06 12:41 Page 9

L'art et le rugby : *à la recherche du mouvement*

Le rugby, activité humaine intense porteuse de nobles valeurs, a toujours inspiré les artistes, qu'ils soient sculpteurs, peintres ou dessinateurs.



Le cubiste André Lhote (1885-1962) est réputé pour ses tableaux de footballeurs et de rugbymen. Son tableau *Rugby*, daté de 1917, est exposé au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

Les joueurs de rugby, André Lhote, c.1920, aquarelle sur papier, coll. MNS, inv.1993.8.1 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2005

Bronze de Pierre Toulgouat (1901-1992) d'une belle scène de placage.

Le Placage, Pierre Toulgouat, bronze, 1928, coll. MNS, inv.79.22.2 ©MNS/DR

Scène ténébreuse de remise en touche par l'artiste Roger Worms (1907-1980).

Touche sous un ciel gris, Roger Worms, 1937 ; huile sur toile, coll. MNS, inv.MS 187 ©MNS/DR

Paul Ordner (1901-1969) a été un des grands dessinateurs et affichistes de l'entre-deux-guerres, collaborant avec *L'Auto* (1932-40), *Match* (1933, 38), *L'Equipe* (1949) ou *Miroir Sprint* (1949-50). Bien que spécialiste du cyclisme, le rugby l'a aussi inspiré, centrant son regard sur le mouvement et le dynamisme de la discipline.

Match international de rugby, Paul Ordner, huile sur toile, coll. MNS, inv.75.10.4 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartIV/35-47.QXD 7/09/06 12:41 Page 10

L'art et le rugby : *hommage aux héros*

Dans les styles les plus divers, le rugby est disséqué par des artistes qui mettent l'accent, tour à tour, sur l'aspect collectif de ce sport, sur sa dynamique gestuelle ou sur le charisme de ses joueurs légendaires.

Rugby, Jean Deurveilher, 1975, huile sur toile, coll. MNS, inv.83.11.1 ©MNS/DR

Oeuvre très colorée d'inspiration cubiste de Jean Deurveilher.

Alain Bar est un des spécialistes contemporains de la gravure de sport à la recherche permanente de l'essence du geste sportif.

Rugby, Alain Bar, gravure, 1976, coll. MNS, inv.D.87.35.6 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Walter Spanghero, onze fois capitaine du XV tricolore, sculpté par l'artiste Yvan Favreau

Deuxième ligne, Yvan Favreau, plâtre, c.1980, coll. MNS, inv.1998.39.2 ©MNS/DR

Jean-Pierre Rives, Jean-Paul Chambas, collages, 1984, coll. MNS, inv.86.12.1 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Le peintre et décorateur Jean-Paul Chambas réalise en 1984 un collage sur le troisième ligne aile Jean-Pierre Rives, le capitaine tricolore surnommé "casque d'or" (59 sélections en équipe de France). Son intérêt pour le sport portera Chambas à réaliser ultérieurement l'une des affiches de la Coupe du monde de football 1998.

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartIV/35-47.QXD 7/09/06 12:41 Page 11

Le rugby… *caricaturé*

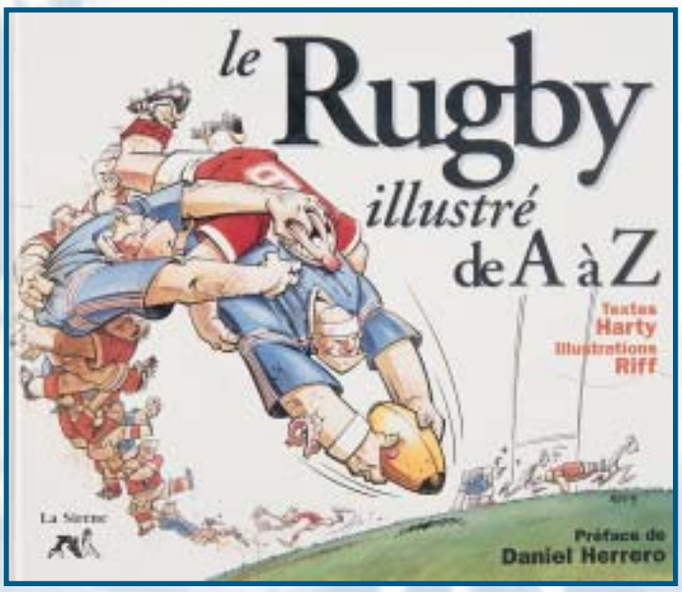
Les qualités et les travers du rugby, sous forme de dessins de presse ou de BD, font les beaux jours des dessinateurs humoristiques… au plus grand plaisir de leurs lecteurs.

C'est un drop-gaulle !, Déro, 1968, coll. MNS, inv.D.II.690 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Déro, pseudonyme de Robert Décremps (1920-2000), était un peintre et un dessinateur-caricaturiste particulièrement inspiré par le monde de l'Ovalie. Il reçut le Prix Henri Desgranges, décerné par l'Académie des sports, en 1978.

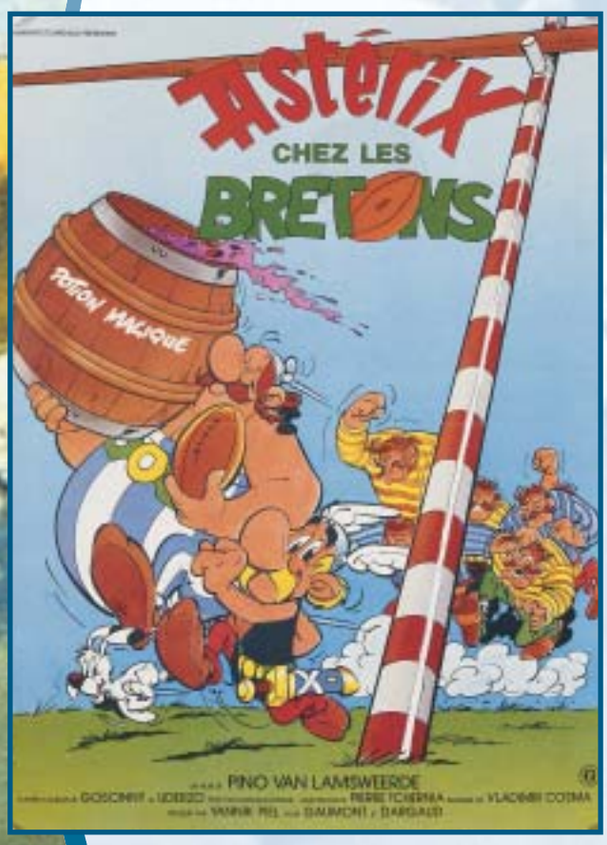
Je me demande parfois…, Piem, crayon et encre noire sur papier, coll. MNS, inv.D.81.7.73 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Dessin de Pierre Barrigue de Montvallon, plus connu sous le nom de Piem, paru dans *Le Figaro*.



Le Rugby illustré de A à Z , Harty et Riff, 2002, La Sirène, 2002, coll. MNS, inv.1995.51.26 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Bande dessinée contant l'histoire du rugby ou : tout ce que l'on souhaite savoir sur ce sport… en riant.



Astérix chez les bretons, Albert Uderzo, affiche, 1986, coll. MNS, inv.D.87.7.1 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

D'abord pré-publié dans Pilote en 1965, l'album *Astérix chez les Bretons* paraît l'année suivante. Le succès est tel que 600 000 exemplaires de la BD s'envolent en quinze jours. L'histoire est adaptée en dessin animé en 1986 par Pino Van Lamsweerde

Une équipe c'est la réunion de toutes les compétences, Roger Blachon ©Roger Blachon

Le dessinateur Roger Blachon porte un des regards les plus acérés sur l'univers sportif.

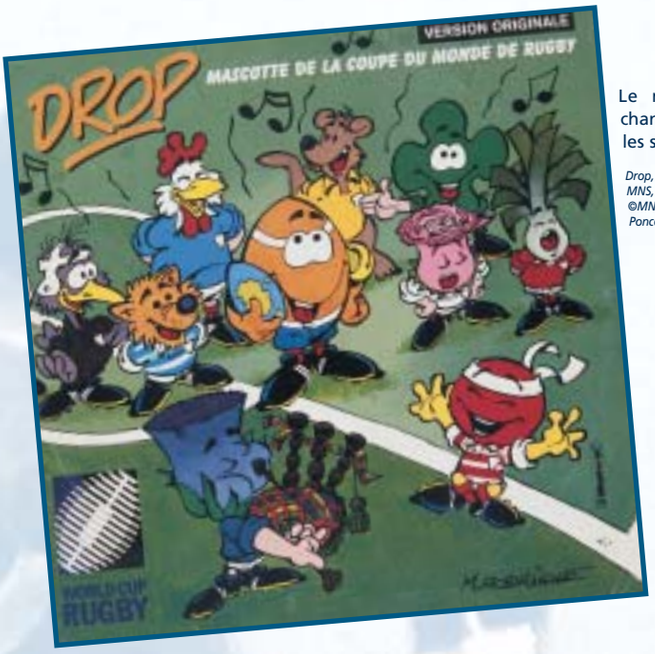
réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartIV/35-47.QXD 7/09/06 12:42 Page 12

Le rugby *en musique*

Le ballon ovale, dont les tactiques de jeu peuvent s'assimiler à des partitions musicales, a toujours inspiré les chanteurs et compositeurs. Sans oublier que les chansons, parfois grivoises, restent des composantes essentielles de la "troisième mi-temps" en rugby.



Le rugby a été chanté dans tous les styles.

Drop, disque 45 tours, coll. MNS, inv.D.87.57.1a ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Rugby Marche, partition, coll. MNS, inv.77.31.24.11 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Rugby Marche (1924) a été mis en musique par le chansonnier Lucien Boyer avec des paroles de son fils, Jean. Lucien Boyer a travaillé avec Mistinguett et Maurice Chevalier. Illustration d'Abel Petit.

Le 33 tours *Les rois du rugby* mettent à l'honneur les voix de quelques grandes stars de l'Ovalie : Jean-Pierre Rives, Pierre Villepreux et Jean Prat.

Les rois du rugby, disque, coll. MNS, inv.MS 7343 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

A la fin des années 1980, des joueurs du Racing Club de France (Denis Charvet, Franck Mesnel, Jean-Baptiste Lafond, Philippe Gillard) créent un groupe de variétés, Le Showbizz, au succès éphémère.

Quand tu marques un essai, disque, coll. MNS, inv.D.88.17.7 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

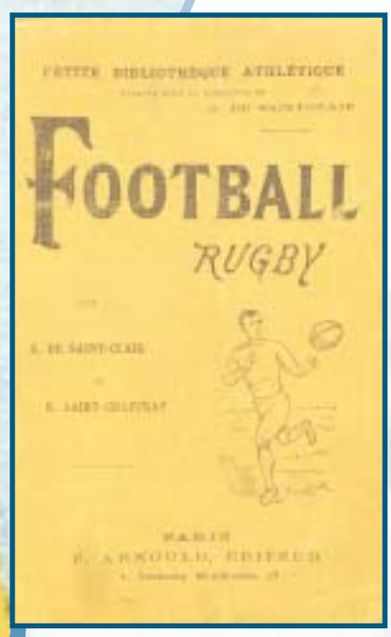
réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT

MNSrugbypartIV/35-47.QXD 7/09/06 12:42 Page 13

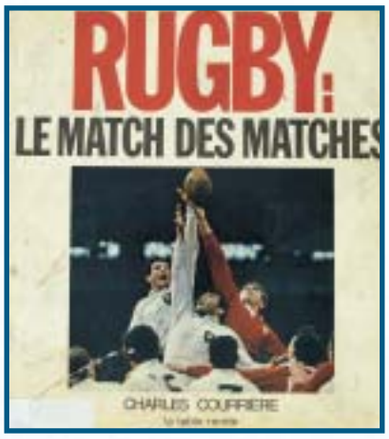
Le rugby *en belles lettres*

Les exploits, les techniques et tactiques de jeu, les valeurs défendues, sont autant de prétextes à écrire sur le rugby. Poètes, romanciers ou historiens ont ainsi abordé depuis plus d'un siècle toutes les facettes de ce "sport total, qui est une synthèse de tous les autres sports" (Arthur Conte, Au village de mon enfance, 1994).



Pionnier du sport en France, Georges de Saint-Clair connaît le rugby de l'intérieur. Il arbitra la première rencontre franco-anglaise inter-clubs : Stade Français - Rosselyn Park (23 avril 1892). Deux ans plus tard, avec le joueur du Stade Français Edouard Saint-Chaffray, il tente d'éclairer les premiers pratiquants des sports modernes sur les spécificités du "football-rugby".

Football rugby, Georges de Saint-Clair et Edouard Saint-Chaffray, 1894, P. Arnould, coll. MNS, inv.Scol 6.1 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006



Rugby, le match des matches, Pierre Mac Orlan, 1968, La table ronde, coll. MNS, inv.Q 181 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Journaliste, parolier, dessinateur et romancier, Pierre Mac Orlan (1882-1970) a été l'un des chantres du ballon ovale. Il a d'ailleurs été enterré à son décès avec un ballon de rugby offert par l'équipe de France.

Pour Denis Tillinac (Rugby Blues, 1993), Denis Lalanne, écrivain et grand reporter à *L'Equipe*, a inventé "*un nouveau genre littéraire, la chanson de geste rugbystique*"…

Géants du rugby, Denis Lalanne, 1970, Solar, coll. MNS, inv.Ocol 14.7a ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Né à Bordeaux, terre d'Ovalie depuis les origines, Jean Lacouture a fait sienne la culture du rugby, ce "*sport de voyous pratiqué par des gentlemen*".

Le rugby, c'est un monde, Jean Lacouture, 1979, Le Seuil, coll. MNS, inv.87.43.156 ©MNS/DR, Photo Georges Poncet 2006

Le rugby inspire aussi les hommes de théâtre. Adapté par Yves Harté et mis en scène par Gilbert Tiberghien, les écrits de huit plumes bordelaises férues d'ovale permettent à Eric Sanson d'évoquer sur scène (*Le cœur de la mêlée*) sa passion pour le rugby.

Le cœur de la mêlée, plaquette, coll. MNS ©MNS/DR

réalisation : CAP Impression 01.69.19.20.00

SOCIETE GENERALE
musée du national SPORT